

PRO A – 15/02/05 – Finale de COUPE DE FRANCE
GRAVELINES / CHOLET BASKET 91-79

Coupe de France de Basket Les Finales



14 et 15 mai 2005
Paris Bercy

EDITO

La Coupe de France est LA compétition de tous les clubs quel que soit leur niveau. Pour que cette épreuve conserve tout son attrait, la FFBB a décidé de récompenser doublement les catégories seniors avec :

le **Trophée Coupe de France**, pour les équipes de Départementale à Nationale 2 et la **Coupe de France**, pour les équipes évoluant en Nationale 1 et au-delà.

Cette formule permet de resserrer la compétition, de renforcer son intérêt et d'être une fête pour tous.

Pour ce premier week-end 100% Basket à Bercy, nous vous proposons donc d'assister à **6 finales** et à de très nombreuses animations pour découvrir le basket sous toutes ses formes.

Bon week-end à tous !

Programme Officiel

★ 2 jours ★
100% Basket

★ 16h00 - Finale Seniors Féminines

BOURGES BASKET (LFB) - US VALENCIENNES OLYMPIC (LFB)

Arbitres : Eddie Vintor et Carlos Mateus

C'est l'affiche du basket professionnel féminin qui est proposée à Bercy avec cette finale. Les 2 équipes vont se disputer la Coupe alors qu'elles s'affrontent également pour le titre en finale du championnat. C'est le grand choc de cette journée entre deux des plus grandes équipes de basket féminin en Europe !

BOURGES BASKET

4	CHIEZE Elodie	20 ans	1m78	Aillière (FRA)
5	GODIN Elodie	19 ans	1m90	Intérieure (FRA)
6	PALAU Laia	25 ans	1m79	Meneuse (ESP)
7	JEKABSONE Anete	21 ans	1m79	Aillière (LET)
9	DUMERC Céline	24 ans	1m68	Meneuse (FRA)
10	DRLJACA Ljubica	26 ans	1m90	Aillière (SEM)
11	BJEDOV Nina	33 ans	1m98	Intérieure (SEM)
12	KRAWCZYK Pauline	20 ans	1m80	Aillière (FRA)
13	REGHAISSIA Sahrina	21 ans	1m88	Intérieure (FRA)
14	BERTAL Elodie	21 ans	1m90	Intérieure (FRA)

Entraîneur : Pierre VINCENT - Assistant : Cédric BINAULD

US VALENCIENNES OLYMPIC

4	BERTHIEU Lucienne	27 ans	1m88	Intérieure (FRA)
5	LE DREAN Sandra	28 ans	1m87	Aillière (FRA)
6	FEASTER Allison	28 ans	1m82	Aillière (FRA)
7	SANCHEZ Isabel	28 ans	1m78	Aillière (ESP)
8	GRUSZCZYNSKI Sylvie	18 ans	1m71	Meneuse (FRA)
9	SAURET Audrey	28 ans	1m83	Meneuse (FRA)
10	GOMIS Johanne	19 ans	1m77	Aillière (FRA)
11	DUVAL Cora	19 ans	1m83	Intérieure (FRA)
12	PENICHEIRO Patricia Nunes	30 ans	1m80	Meneuse (POR)
13	TUVIC Slobodanka	27 ans	1m96	Intérieure (SEM)
14	MERLOT Gaëtane	17 ans	1m79	Aillière (FRA)

Entraîneur : Laurent BUFFARD - Assistant : Jacky MOREAU



★ 18h30 - Finale Seniors Masculins

CHOLET BASKET (PRO A) - GRAVELINES-DUNKERQUE (PRO A)

Arbitres : Pierre-Yves Bichon, Annibal Castano et Marc Graffin

Vainqueur de la Coupe de France en 1998 et 1999, Cholet aura de nouveau la possibilité de remporter la Coupe à Bercy. Mais Gravelines, déjà finaliste en 2003, aura à cœur de gagner cette fois-ci et d'oublier ainsi sa finale des As perdue en février dernier.

CHOLET BASKET

4	MIRPOKA Jean-Michel	19 ans	1m98	Ailier (FRA)
5	BALL Jimmal	26 ans	1m78	Meneur (USA)
6	MALET Romain	20 ans	1m89	Meneur (FRA)
7	BARDET Olivier	24 ans	2m00	Ailier (FRA)
8	GAUTIER David	24 ans	2m02	Ailier (FRA)
9	FERCHAUD Cédric	24 ans	1m94	Ailier (FRA)
10	BILBA Jim	36 ans	1m98	Intérieur (FRA)
11	MARQUIS Claude	24 ans	2m04	Intérieur (FRA)
12	AKPOMEDAH Cyril	25 ans	2m03	Intérieur (FRA)
13	AKINOCHE Yunnis	17 ans	1m97	Ailier (FRA)
14	BENDRISS Saïd	19 ans	2m04	Intérieur (FRA)
15	ROBERTSON Ryan	28 ans	1m93	Ailier (USA)

Entraîneur : Ruddy NELHOMME - Assistant : Jacky PERIGOIS

GRAVELINES-DUNKERQUE

4	WESSON K'Zell	27 ans	2m00	Intérieur (USA)
5	OWENS Andre	33 ans	1m97	Ailier (FRA)
7	DUBIEZ Thomas	24 ans	1m95	Ailier (FRA)
8	STRONG Danny	29 ans	2m00	Ailier (USA)
9	NIKKILA Antti	26 ans	2m10	Intérieur (FIN)
10	DUBOS Fabien	27 ans	2m07	Intérieur (FRA)
11	KERCKHOF Amaud	20 ans	1m94	Meneur (FRA)
12	ADOMAITIS Dainius	30 ans	2m02	Ailier (LTU)
13	TACCOEN Nicolas	18 ans	2m02	Intérieur (FRA)
14	SANI Tahirou	19 ans	2m04	Intérieur (ALI)
16	SCIARRA Laurent	31 ans	1m92	Meneur (FRA)

Entraîneur : Fabrice COURCIER - Assistant : Christophe MILLOIS



Les supporters de Cholet-Basket avec leur équipe en finale



Les supporters de CB sont venus chercher leur pass hier pour la finale

La victoire en demi-finales sur Dijon, à Limoges par 86 à 81 mercredi dernier, a ouvert les portes de Bercy à l'équipe de Cholet-Basket.

Les supporters ont senti l'importance de l'événement et iront soutenir leur équipe dimanche 15 mai pour la finale de la Coupe de France, Cholet-Basket contre le BCM Gravelines, à Paris-Bercy. En plus des déplacements individuels, le club de Cholet-Basket a organisé le déplacement à Bercy. Muni du « pass Bercy »

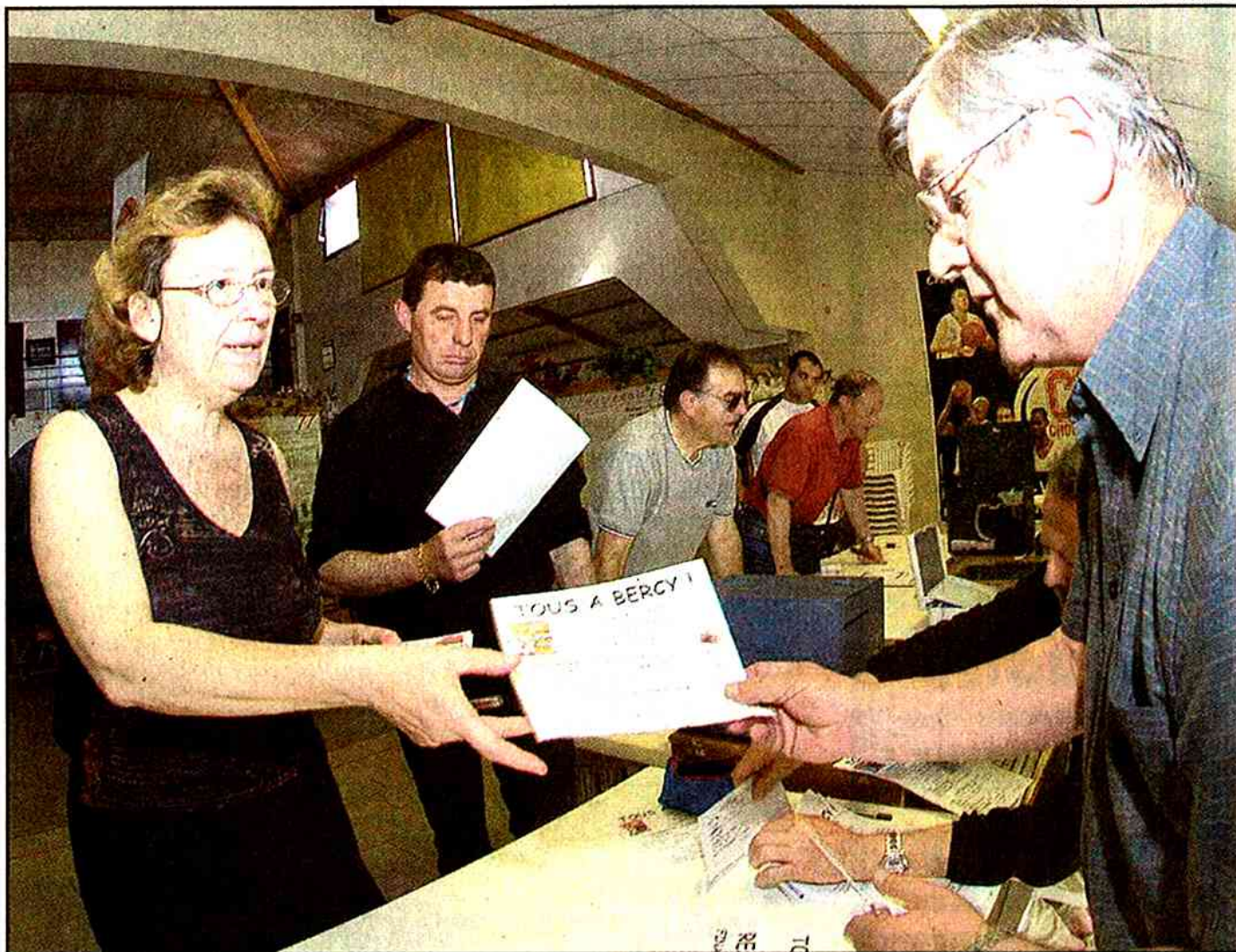
de 30 euros retiré à la billetterie de Cholet-Basket, chacun se prépare à la grande journée. « On n'est pas limité » affirme Jacky Bourdas un des bénévoles de la billetterie. Toute la semaine, les réservations par téléphone sont possibles au 02 41 58 30 30 et une dernière vente est ouverte samedi 7 mai de 9 h 30 à 12 heures. Hier soir à 19 heures, huit cars étaient remplis par 400 supporters. **Match de l'année** Dès 7 h 15 dimanche matin, le rendez-vous est fixé au Smatch pour une arrivée sur Bercy permettant à 13 h 15 d'assister à la finale cadets

Roanne/Le Mans et à 16 heures la finale seniors féminines Bourges/Valenciennes. Enfin à 18 h 30, un tee-shirt en guise d'uniforme, les supporters de Cholet-Basket soutiendront leur équipe dans ce qui sera le match de l'année. **Pau-Orthez ce soir à Cholet** Cholet reçoit ce soir Pau-Orthez à domicile en match de championnat. Mais déjà, tous espèrent voir se renouveler les exploits de 1998 et 1999 : ramener la Coupe de France à Cholet.

LIRE ÉGALEMENT
EN PAGE 22.

Les supporters de Cholet Basket prêts pour Bercy

Photo CO — Étienne Lizambar



Les supporters choletais ont commencé à réserver leurs places pour la finale de la Coupe de France, le 15 mai à Bercy contre Gravelines. En attendant ce rendez-vous, ils ne manqueront pas celui de ce soir, à La Meilleraie, contre Pau-Orthez, pour le compte de la 32^e journée de Pro A.

PAGES 5 ET 22

Cholet à la conquête d'une 3^e Coupe de France

Archives COURRIER DE L'OUEST/E. LIZAMBARD

Déjà vainqueur du trophée en 1998 et 1999, Cholet Basket voudra inscrire dimanche à Paris une troisième Coupe de France à son palmarès.

Depuis son accession au plus haut niveau du basket français en 1987, Cholet Basket a disputé trois finales. S'il a perdu la première, celle du championnat de France en 1988 face à Limoges, il a remporté les deux autres pour le compte de la Coupe de France. A chaque fois, Eric Girard et ses joueurs avaient pris le meilleur sur les champions de Pro B, Levallois en 1998 et Strasbourg en 1999. Dimanche, c'est devant une formation de Pro A, Gravelines, que Ruddy Nelhomme et les siens tenteront de réaliser la passe de trois pour le club des Mauges et de lui offrir en même temps une place européenne pour la saison prochaine. Au moment de conclure ce marathon des finales de la Coupe de France organisé par la FFBB au palais des sports de Bercy, les Choletais auront tout inté-



Bilba, Wesson et Gautier se disputeront la Coupe de France dimanche à Paris

rêt à oublier qu'ils ont déjà battu à deux reprises Gravelines cette saison en championnat. Car les Ch'ti, finalistes malheureux de la Coupe en 2003 et du championnat en 2004, veulent tordre le cou à la fatalité pour succéder au Mans, lauréat en 2004 et ouvrir enfin leur palmarès national.

Dimanche 15 mai à Bercy
11 h 00 : finale des cadettes, Bourges - Mondeville
13 h 15 : finale des cadets, SCM Le Mans - Roanne
16 h 00 : finale des seniors fem., Bourges - Valenciennes
18 h 30 : finale des seniors masc., Cholet - Gravelines.

Cholet rêve d'un troisième trophée

Vainqueur de l'épreuve en 1998 et en 1999, Cholet-Basket espère ajouter une coupe à son palmarès, dimanche. Une victoire lui offrirait également une place européenne.

CB - Gravelines-Dunkerque
 dimanche, 18 h 30, au POPB

La coupe à Cholet, la coupe à Cholet ! Il reste quelques minutes à jouer, jeudi soir, le dénouement de la partie ne fait désormais plus de doute et les supporters ont déjà la tête au dimanche, à Bercy.

Depuis deux semaines et la qualification de CB pour la finale, ils se mobilisent pour cet événement. « Nous, joueurs et staff, nous n'en avons pas beaucoup parlé jusqu'ici », livrait Ruddy Nelhomme, à l'issue du match. Nous peussions d'abord à bien terminer la phase régulière du cham-

pinat. Mais, maintenant, nous sommes totalement tournés sur cette finale. »

Une finale dont l'enjeu est considérable. D'une part car il s'agit d'un trophée national à conquérir. D'autre part car celui-ci délivre un billet pour une coupe d'Europe, la FIBA en l'occurrence (1). « C'est sans doute le match le plus important de la saison », déclare Ruddy Nelhomme.

Un match qui, contrairement aux précédentes finales de CB, s'annonce très ouvert (2). Car si les Maugeois ont dominé à deux reprises Gravelines en championnat (78-59 puis 82-95), les Nordistes auront à cœur de ne pas laisser filer une nouvelle chance, corrigés qu'ils furent en finale des AS par Nancy en février dernier (76-112).

De l'aptitude à museler Sciarru dépendra certainement une grande partie du résultat. Et même si Nelhomme n'aime pas se focaliser sur un joueur, il y a fort à parier qu'il aura une idée derrière la tête pour réduire le rendement du métroname gravelinois. La clef de cette finale se situe peut-être là.

Les équipes

Cholet-Basket : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,78 m, US), 6. Malet (1,89 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,82 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 13. Lombahé-Kahudi (1,98 m), 14. Ben Driss (2,04 m), 15. Robertson (1,95 m, US).
 Coach : Ruddy Nelhomme.

Gravelines : 4. Wesson (2 m, US), 5. Owens (1,95 m), 7. Dobiez (1,95 m), 8. Strong (1,99 m, US), 9. Nikkila (2,10 m, Fin), 10. Dubus (2,07 m), 11. Kerckhof (1,93 m), 12. Adomaidis (2,01 m, Lit.), 14. Sani (2,04 m, Mal), 16. Sciarru (1,95 m).
 Coach : Fabrice Courcier.

Cholet finit septième

Malgré leur victoire face à Châlons-en-Champagne jeudi soir, les Choletais terminent finalement septième de la saison régulière et affronteront Le Havre au premier tour des play-off (aller le 19 mai au Havre, retour le 22 à Cholet).

La fiche technique. - La Meillerie. Cholet bat Châlons-en-Champagne 86 à 68 (18-18, 27-8,

27-19, 14-23). 3.5000 spectateurs environ. Arbitres MM. Viator, Bis-sang et Bouid.

Cholet : 35 paniers (dont 11 sur 24 à 3 pts) sur 70 tirs ; 5 LF sur 10 tentés ; 39 rebonds ; 22 passes décisives ; 12 balles perdues ; 19 fautes personnelles ; joueur sorti : Robertson (40).

Marqueurs : Mipoka (5), Ball (6), Malet (2), Bardet (7), Gautier (7), Ferchaud (13), Bilba (9), Marquis (16), Akpomedah (5), Ben-driss (2), Robertson (14).

Châlons-en-Champagne : 26 paniers (dont 2 sur 17 à 3 pts) sur 66 tirs ; 14 LF sur 20 tentés ; 43 rebonds ; 16 passes décisives ; 13 balles perdues ; 22 fautes personnelles.

Marqueurs : Stamford (1), Juliens (6), Andrieux (6), Pulta (14), Delarue (9), Coire (8), Doyal (10), Starosta (14).

(1) Seuls six clubs français (contre dix cette année) participent à une épreuve européenne : deux en Europe (dont Pau) deux en ULEB et deux en FIBA (Mancy et le vainqueur de la finale de la coupe de France). (2) Le BCL ne réussit pas toujours à Cholet : en play-off, Gravelines a ainsi sorti CB en quart de finale par deux fois. De plus, les Nordistes avaient battu CB en quart de finale de la coupe de France, 100 passes.



L'expérience de Jim Bilba, qui a déjà participé à seize finales dans sa carrière professionnelle (dont celle des JO 2000, à Sydney), pourrait être très précieuse, dimanche.

Un dernier effort avant Bercy

Cholet Basket disputera dimanche la finale de la Coupe de France, à Bercy, contre Gravelines. Mais avant cette rencontre de prestige, les Choletais ont une dernière mission à remplir : clore victorieusement la saison régulière, ce soir, face à Châlons-en-Champagne.

Dans trois jours, Cholet Basket voudra conquérir Bercy et décrocher une troisième Coupe de France. Dans les Mauges, cet événement est sur (presque) toutes les lèvres. Il n'est toutefois pas encore à l'ordre du jour.

De fait, la formation des Mauges sait qu'elle devra donner, ce soir, un dernier coup de

Les Choletais veulent renouer avec le succès

collier afin de clore victorieusement la saison régulière face à Châlons-en-Champagne. Un succès face au 16^e de Pro A, assurerait au minimum la 7^e place à CB (lire ci-dessous).

Si sur le papier, cette rencontre s'annonce déséquilibrée - le score du match aller (83-45 pour CB) renforçant ce sentiment -, il convient de ne pas négliger une formation champenoise qui jouera ce soir son avenir en Pro A.

En se faisant piéger par Clermont, dimanche, sur leur parquet (68-76), les Champenois ont laissé filer l'assurance du maintien en Pro A. Alors ce soir, même si une nouvelle défaite peut leur « suffire » en cas de succès

parisien à Roanne, ils auront à cœur de prouver qu'ils méritent de conserver une place parmi l'Elite.

« **Nous voulons gagner** »

Face à ces joueurs affamés de victoire, les Choletais partagent un souhait commun : renouer avec le succès après deux défaites face à Pau-Orthez (74-77) et Chalon-sur-Saône (63-71). Moins de 72 heures avant de défier Gravelines à Bercy, une question se pose toutefois inévitablement. Jim Bilba et ses partenaires puiseront-ils sans compter dans leurs réserves d'énergie, déjà largement sollicitées ces dernières semaines ?

Cette interrogation irrite visiblement Ruddy Nelhomme. « *Aujourd'hui, nous ne pensons pas à Bercy. Hier (mardi) et aujourd'hui (mercredi), nous avons travaillé à la réception de Châlons. Je vous assure qu'aucun joueur n'a envie de se faire marcher sur les pieds pour la cinquième fois de la saison à La Meilleraye. Ce match, nous allons le jouer pleinement. Nous récupérerons après. Souvenez-vous du match à Groningue. Il était très important puisqu'il pouvait nous qualifier pour les huitièmes de finale de la Coupe ULEB. Eh bien,*



Jimmal Bail et les Choletais ne vont pas brader la rencontre de ce soir

trois jours avant, nous nous étions démenés à 100 % pour battre Chalon. Ce sera la même chose ce soir », certifie avec conviction l'entraîneur choletais. « *Bercy, nous y penserons ce soir vers 22 heures. Et cette finale, nous ne l'aurons parfaitement préparée que si nous avons battu Châlons-en-Champagne !* ».

Le discours est ferme et clair. Cholet veut clore la saison régulière par un succès. Châlons-en-Champagne également. Voilà qui promet un duel acharné. Une sorte de répétition générale de la finale de la Coupe de France.

Tristan BLAISONNEAU

Que se passe-t-il si Cholet...

... GAGNE

CB 6^e:

• Chalon-sur-Saône perd à Villeurbanne, Nancy et Pau gagnent au Mans et à Strasbourg

• Nancy et Chalon-sur-Saône perdent, Pau gagne. Dans ce cas-là, et seulement dans ce cas-là, CB doit remonter un handicap de 52 points de point-à-point (+205 pour Chalon et +153 pour CB).

CB 7^e:

• Chalon-sur-Saône et Pau gagne

(quel que soit le score de Nancy)

• Chalon-sur-Saône gagne et Pau perd (quel que soit le score de Nancy)

• Chalon-sur-Saône et Nancy perdent, Pau gagne. Chalon a l'avantage du point-à-point sur CB (lire ci-dessus)

... PERD

CB 7^e: Si Nancy perd au Mans

CB 8^e: Si Nancy gagne au Mans

CHOLET BASKET LA MEILLERAIE 20H00 CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

C. Marquis (2,04 m)	C. Ferchaud (1,92 m)	A. Stanford (US. 1,96 m)	O. Starosta (Tch. 2,15 m)
J. Ball (US. 1,78 m)	A. Pluta (Pol. 1,80 m)	T. Andrieux (1,95 m)	H. Doyal (US. 2,05 m)
C. Akpomedah (2,03 m)	D. Gautier (2,04 m)		

Entraîneur : Ruddy NELHOMME

Entraîneur : Joël DELABY

LE BANC

4. J.-V. Micoka (1,96 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	4. F. Moncade (1,85 m)	12. M. Correa (2,06 m)
6. R. Walet (1,89 m)	7. O. Bardat (1,87 m)	6. R. Picardo (1,80 m)	14. D. Pantelic (Ser.-M. 2,04 m)
10. J. Bilba (1,98 m)	15. R. Robertson (US. 1,96 m)	7. Y. Julians (2,02 m)	8. W. Togboji (1,98 m)
13. C. Lombardi (1,96 m)		8. W. Togboji (1,98 m)	11. X. Delarue (1,96 m)

3 victoires de CB : 77-70 (1999/2000); 87-62 (1993/94); 92-76 (1992/93)

ARBITRES : MM. Viator, Bissang et Boué

ESPOIRS : à 17h15

Châlons compte aussi sur Paris

Adversaires de Cholet, les Champenois de Châlons seront également supporters de Paris ce soir. Il en va de leur avenir en Pro A.

Châlons-en-Champagne a son destin entre ses mains. Un succès ce soir dans les Mauges prolongerait d'un an au moins le bail de l'Espérance en Pro A. En cas de défaite, les Champenois se tourneront immédiatement vers... Roanne. Actuellement 17^e, place synonyme de relégation, les joueurs de la Loire reçoivent ce soir Paris avec la ferme intention de vaincre afin d'assurer leur maintien en cas... de défaite de Châlons-en-Champagne à Cholet.

Vous l'aurez compris, les destins de Châlons-en-Champagne et de Roanne sont donc liés. Un succès de l'un et un revers de l'autre et le perdant évoluera avec Vichy en Pro B la saison prochaine.

Les calculs d'apothicaire ne s'arrêtent toutefois pas là. En cas de

double succès de Châlons-en-Champagne et de Roanne, Reims peut trembler. L'autre formation champenoise, qui reçoit Vichy, n'aurait alors plus le droit de perdre, sous peine de relégation.

Enfin, le dernier cas de figure - succès des trois équipes - serait fatal à Roanne. Cette délicate situation, Joël Delaby l'accepte à contrecoeur, la défaite concédée face à Clermont toujours en travers de la gorge. « *Si nous sommes aujourd'hui dans cette situation difficile, c'est que nous nous y sommes mis tout seuls. Dimanche, à trois minutes de la fin, nous étions à égalité avec Clermont. Mais nous avons manqué d'intensité défensive et connu des soucis en terme d'organisation offensive* », regrette l'entraîneur champenois. Résultat ? « *Aujourd'hui, pour nous, la victoire est obligatoire !* »

T.B.

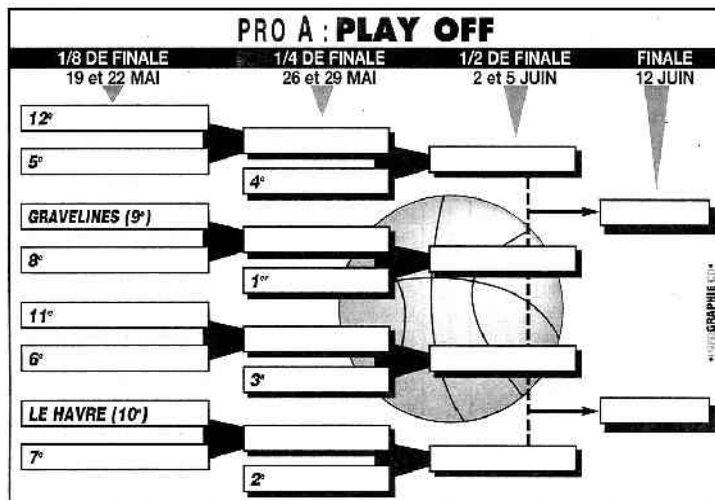
Pro A

Le Havre - Dijon	Ce soir 20 h
Le Mans SB - Nancy	Ce soir 20 h
Hyères-Toulon - Bourg	Ce soir 20 h
Cholet Basket - Châlons-en-Champ.	Ce soir 20 h
Strasbourg - Pau-Orthez	Ce soir 20 h
Clermont - Gravelines	Ce soir 20 h
Lyon-Villeurb. - Chalon-Saône	Ce soir 20 h
Roanne - Paris	Ce soir 20 h
Reims - Vichy	Ce soir 20 h

Classement	Pts	J	G	P	Pts	Pts
1. Le Mans SB	57	33	24	9	2936	2383
2. Lyon-Villeurb.	57	33	24	9	2750	2321
3. Paris	56	33	23	10	2441	2250
4. Strasbourg	56	33	23	10	2709	2566
5. Chalon-Saône	54	33	21	12	2624	2419
6. Pau-Orthez	54	33	21	12	2755	2364
7. Nancy	53	33	20	13	2763	2303
8. Cholet Basket	53	33	20	13	2628	2436
9. Gravelines	50	33	17	16	2756	2722
10. Le Havre	49	33	16	17	2516	2353
11. Hyères-Toulon	48	33	15	18	2800	2847
12. Bourg	47	33	14	19	2342	2523
13. Dijon	46	33	13	20	2677	2638
14. Clermont	46	33	13	20	2356	2518
15. Reims	42	33	8	24	2463	2709
16. Châlons-en-Champ.	42	33	8	24	2418	2825
17. Roanne	41	33	8	25	2435	2730
18. Vichy	40	33	7	26	2387	2851



Delarue et les Champenois doivent gagner pour se sauver

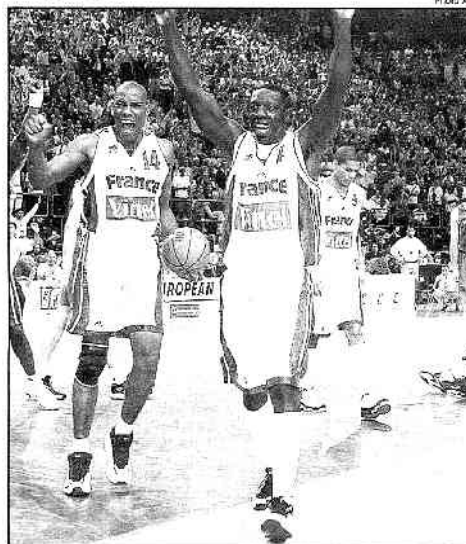


Bilba : « Une finale gagnée ? Que du bonheur ! »

A 37 ans, Jim Bilba ne compte plus ses finales jouées. Double vainqueur de la Coupe Robert Busnel avec Limoges en 1994 et 1995 et double vainqueur de la Coupe de France en 1997 et 2001 avec l'ASVEL, le capitaine choletais sera dimanche le plus expérimenté des finalistes présents sur le parquet.

« Comment est-ce qu'on aborde une finale ? C'est une bonne question. Je ne me souviens plus ». Depuis l'été 2002 et une finale de championnat de Grèce gagnée avec l'AEK Athènes, Jim Bilba n'a plus disputé de finale. Si sa mémoire lui joue quelques vilains tours, il connaît toutefois l'importance d'un tel rendez-vous.

« Une finale, soit ça passe, soit ça casse. Il faut un vainqueur et un perdant, ça fait partie du jeu. Des finales, j'en ai gagnées certaines, j'ai perdu les autres. Avant un tel rendez-vous, il faut que l'équipe entière se mobilise. Il faut remettre en place toutes nos forces afin que tout le monde soit opérationnel le jour J. Ensuite, il y a l'après match. Les défaites font très mal. Elles laissent toutes un goût très



Avec Cholet, Limoges, l'ASVEL ou bien l'équipe de France, Jim Bilba (n°14, ballon en main) est un habitué des finales

amer dans la bouche. Même si l'on sait qu'on a tout donné sur le terrain, on est frustré et on se pose des tonnes de questions. Pourquoi n'ai-je pas mis ce shoot, pourquoi n'ai-je pas pris ce rebond ? C'est terrible.

Et puis, il y a les victoires. Dans

ces cas-là, on est l'homme le plus heureux du monde. Toute la fatigue, tout ce qu'on a enduré avant disparaît d'un coup. Une victoire récompense toujours le travail accompli. Dans ces cas-là, ce n'est que du bonheur.

T.B.

Les finales de Jim Bilba

Depuis ses débuts professionnels à Cholet, en 1987, Jim Bilba a disputé 16 finales. Son bilan est équilibré puisqu'il compte huit succès et huit défaites.

GAGNÉES

1992/93 : champion d'Europe avec Limoges (c. Benetton Trévisé)
1992/93 : champion de France Pro A avec Limoges (c. Pau-Orthez)
1993/94 : champion de France Pro A avec Limoges (c. Antibes)

1993/94 : vainqueur de la Coupe Busnel avec Limoges (c. Strasbourg)

1994/95 : vainqueur de la Coupe Busnel avec Limoges (c. Pau-Orthez)

1996/97 : vainqueur de la Coupe de France avec l'ASVEL (c. Nancy)

2000/01 : vainqueur de la Coupe de France avec l'ASVEL (c. Pau-Orthez)

2001/02 : champion de Grèce avec l'AEK Athènes (c. Olympiakos)

PERDUES

1987/88 : vice-champion de France N1A avec Cholet (c. Limoges)

1987/88 : finaliste du Tournoi des As avec Cholet (c. Limoges)

1988/89 : finaliste du Tournoi des As avec Cholet (c. Mulhouse)

1989/90 : finaliste du Tournoi des As avec Cholet (c. Limoges)

1996/97 : vice-champion de France Pro A avec l'ASVEL (c. Paris)

1998/99 : vice-champion de France Pro A avec l'ASVEL (c. Pau-Orthez)

1999/2000 : vice-champion de France Pro A avec l'ASVEL (c. Limoges)

2000 : vice-champion Olympique avec l'équipe de France (c. Les Etats-Unis 75-85)

En attendant Bercy

A l'occasion de la finale de la Coupe de France à Bercy, Cholet Basket et son partenaire « And1 » offrent un tee-shirt à toutes les personnes ayant acheté des Pass Bercy (place + déplacement en bus). Le club invite toutes ces personnes à lui transmettre leur taille de tee-shirt avant le ven-

dredi 13 mai à 12 heures :
• à la boutique de la salle ce soir à l'occasion du match face à Châlons-en-Champagne
• par téléphone au 02 41 58 30 30 ou au 02 41 58 50 58
• par fax au 02 41 58 13 64
• par e-mail à : information@cholet-basket.com

La liste des bus sera affichée à l'entrée de la salle lors de la rencontre CB - Châlons-en-Champagne du jeudi mai.

Gravelines au vert en Auvergne

Les Nordistes, qui jouent ce soir à Clermont, resteront ensuite dans la Puy-de-Dôme afin de préparer au calme la finale de dimanche.

Bercy, c'est déjà demain

La saison régulière de Pro A s'est achevée jeudi soir. Place désormais à la finale de la Coupe de France que Cholet Basket disputera demain après-midi (18 h 30) à Bercy face à Gravelines.

Petit retour en arrière. En juillet 2004, à l'heure où se dévoilent les objectifs de la saison. Ruddy Nelhomme, le nouvel entraîneur de Cholet, a la lourde tâche de succéder à Erman Kunter. Le Turc a tout de même conduit CB en quarts de finale de Pro A après avoir obtenu une probante quatrième place du championnat et réalisé un honorable parcours européen.

CB rêve d'inscrire une 3^e fois son nom au palmarès de la Coupe

Face à ses responsabilités, Ruddy Nelhomme, le plus jeune entraîneur de Pro A, se lance. Avec une sen-

tence mûrement réfléchie. « Nous allons essayer de faire au moins aussi bien, mais ce sera dur... », avouait-il alors.

Dix mois ont passé et la mission est d'ores et déjà remplie. Septième de la saison régulière, la formation « made in Mauges » a brillé cette année, notamment sur la scène européenne où elle fut la seule de l'hexagone à franchir le cap du premier tour des deux plus importantes épreuves continentales (l'Euroleague et la Coupe ULEB). Et le plus beau peut encore venir avec le play off que CB entamera jeudi prochain au Havre et, bien sûr, cette finale



Les Choletais partagent un seul et même objectif : triompher demain à Bercy

tant attendue de Bercy. C'est le sens du discours qu'a tenu Ruddy Nelhomme dès jeudi soir, à l'issue du match largement gagné face à Châlons-en-Champagne (86-68). « Nous pouvons globalement dire que notre saison régulière a été bonne, en tout cas au-delà de nos espérances du début de saison, explique sobrement l'entraîneur choletais. Maintenant, l'opportunité nous est donnée de gagner la Coupe de France. Et puis, je n'oublie pas le play off qui débute jeudi. Après tout, nous n'étions pas favoris en Coupe de France et nous sommes quand même en finale. Pourquoi l'histoire ne se répéterait-elle pas ? »

Le match de l'année pour Cholet Basket

La situation est claire. Les Choletais

sont certes déjà satisfaits de ce qu'ils ont réussi cette saison, mais ils ne s'en contentent absolument pas. Tous veulent l'apothéose. La Coupe de France.

« Une finale, ça ne se joue pas, ça se gagne », ne cesse de répéter David Gautier à qui veut bien l'entendre.

« Nous sommes à 100 % concentrés sur ce match de Bercy, lance avec gourmandise Cédric Ferchaud. Nous devons le gagner pour marquer l'histoire ! » Ce majestueux sort n'est effectivement réservé qu'aux vainqueurs, les vaincus devant se contenter des oubliettes.

Marquer l'histoire, Cholet Basket y est déjà parvenu deux fois, en 1998 et 1999, grâce aux Blackwell, Jeanneau, Ostrowski, Fortié, Dubos, Miller, Micoud, Girard... Cette fois, le

challenge 2005 se teinte d'un charmant accent du cru. Avec ses 10 joueurs (sur 12) formés au club, CB fait effectivement honneur à la formation du basket tricolore.

Là encore, les Choletais portent fièrement cette responsabilité inédite. Mais là encore, ils ne s'en contentent pas. « Tout le monde apprécie notre équipe atypique, savouré ainsi Patrick Chiron, le président choletais. Tant mieux. Mais la vraie réussite, c'est quand on gagne ! » « Pour l'instant, nous avons fait du bon boulot. Maintenant, il faut finir le travail », conclut Nelhomme.

Tout Cholet rêve donc d'un triomphe à Bercy. Celui d'une vraie bande de copains venue des Mauges.

Tristan BLAISONNEAU

1 100 Choletais dans les cars pour Bercy demain

Cholet-Basket a bien mobilisé ses fans pour la finale de la Coupe de France qui se jouera demain à Bercy. 1 100 supporters feront le voyage dans 18 cars.

« Record battu. » Thierry Chevrier, manager de Cholet-Basket, annonce que le club déplacera son plus fort contingent de supporters pour une finale de Coupe de France. Car après les succès de 1998 et 1999, CB va vivre ce moment fort pour la troisième fois. « 1 100 personnes monteront dans 18 cars Richou demain dimanche. » Un renfort précieux pour Cholet-Basket qui aura à faire à forte partie avec l'expérimentée formation de Gravelines. Le Conseil général a fait savoir

hier que le président Christophé Béchu assisterait à la finale en compagnie de Christian Rosello, vice-président du conseil général chargé des affaires sportives, « pour soutenir les joueurs du Maine-et-Loire dans la conquête de ce trophée prestigieux ».

« Un gros travail administratif » La préparation d'un tel déplacement « est quelque chose de compliqué. C'est un gros travail administratif » dit Thierry Chevrier. Il s'agit notamment d'affecter précisément les voyageurs dans les cars. « Chacun sait dans quel bus il voyagera. Nous avons dans la mesure du possible respecté les affinités de chacun. »

Des entreprises se sont particulièrement mobilisées. « C'est le cas de Michelin dont les salariés occuperont tout un bus. Les employés des



Patrick Chiron, président de Cholet-Basket (à droite) et Thierry Chevrier, manager général du club

magasins U en rempliront un autre, les salariés des Transports Rotureau et d'A5 Industrie de Mortagne-sur-Sèvre feront de même. »

Un prix attractif

Chaque supporter se verra remettre un tee-shirt rouge ajusté à sa taille. C'est compris dans le prix de la journée qui

est de 30 €. « Nous avons souhaité un prix attractif pour faire participer le maximum de personnes à la fête » explique Patrick Chiron, le président de CB. « Pour ce faire, nous avons demandé à certains partenaires de nous donner un coup de main. » La Ville de Cholet offrira, elle, un mouchoir à tous les supporters. Non pas pour essuyer des larmes qu'on n'imaginerait même pas mais pour l'agiter en cas de victoire. Car tout le monde veut croire au succès des Choletais qui gagneraient ainsi leur place en Coupe d'Europe.

Tous les supporters ne se rendant pas à Paris sont invités à se retrouver demain, à partir de 18 heures, à l'Espace Rouge de la Meillerie où la diffusion du match en direct sur TPS sera assurée par Canal Cholet sur un écran géant spécialement installé à cette occasion. Entrée libre et gratuite.

La veillée d'armes des Choletais

Photo PQR/La Voix du Nord/S. Mortagne



Cholet Basket disputera demain, à 18 h 30, face à Gravelines, la troisième finale de Coupe de France de son histoire. Totalement concentrés sur un événement susceptible de rendre merveilleuse une saison déjà réussie, les Choletais ont pris ce matin la direction de Paris, où ils s'entraîneront ce soir sur le parquet de Bercy.

Sous les panneaux de Bercy

Sur écran géant à La Meilleraie ou à la radio sur Collines FM

Les Choletais qui le souhaitent pourront venir assister à la retransmission, sur TPS Star, de la finale... à La Meilleraie. La municipalité choletaise a en effet décidé d'installer un écran géant dans la salle choletaise. Par ailleurs, la rencontre sera retransmise en direct à la radio, sur Collines FM (fréquence : 101.2 FM).

Gravelines va gagner... la bataille des supporters

Plus de 1 100 supporters (18 bus) choletais ont répondu favorablement à l'appel « Tous à Bercy » lancé

par Cholet Basket. Ces Choletais n'auront pas la partie facile face à la « déferlante » de Nordistes attendue sur la capitale. Plus de 2 500 supporters du BCM (32 bus) devraient en effet remplir les travées du Palais omnisports de Paris-Bercy. Hier soir, plus de 13 000 places (sur les 14 500 disponibles) étaient déjà réservées.

CB et Gravelines à Paris aujourd'hui

Les deux formations finalistes rallieront Paris ce matin.

Vainqueurs jeudi de Châlons-en-Champagne (86-68), les Choletais ont effectué hier en fin d'après-midi une séance d'entraînement tactique. De leur côté, les Nordistes ont chuté

pour la 17^e fois de la saison jeudi à Clermont (87-91). « *Contrairement à toutes les autres rencontres de la dernière journée, notre match ne changeait rien au classement, ni pour Clermont, ni pour nous. Il fut donc relativement tranquille. Nous avons quelques objectifs précis de travail à remplir. Nous avons essayé de nous y tenir. Et puis, nous avons veillé à préserver nos forces. Pour le reste, le match s'est joué sur une possession...* », commente Fabrice Courcier.

Restés hier en Auvergne, où ils ont effectué une séance d'entraînement en soirée, l'entraîneur gravelinois et ses hommes sont attendus ce matin à Paris.

Les deux équipes s'entraîneront en fin d'après-midi à Bercy.

Le programme des finales

Bercy va vivre aujourd'hui et demain au rythme des finales. Voici le programme

Aujourd'hui samedi

Trophée Coupe de France féminines (14 h) : Carqueiranne Var (N2) - Dunkerque (N2)
Trophée Coupe de France masculins (16 h 15) : Boulogne (N3) - Andrézieux (N2)

Demain dimanche

Coupe de France cadettes (11 h) : Bourges - Mondreville
Coupe de France cadets (13 h 15) : SCM Le Mans - Roanne
Coupe de France seniors féminines (16 h) : Bourges - Valenciennes
Coupe de France seniors masculins (18 h 30) : Cholet - Gravelines

Des places d'honneur au palmarès des statistiques

Robertson adroit

Ryan Robertson termine la saison régulière au deuxième rang des joueurs les plus adroits à 3 points. En 18 matchs, l'Américain de CB a transformé 24 de ses 44 tentatives, soit 54,55 % d'adresse. Il est devancé par le Chalonnais Arthur Lee (35/62, 56,45 %).

Marquis productif

Meilleur marqueur de Cholet, Claude Marquis (15,7 points) pointe au 14^e rang national de ce classement spécifique.

Le Guyanais monte en revanche sur la troisième marche du podium en ce qui concerne le rapport points inscrits/minutes jouées. Avec 0,58 point marqué par minute (50,2 pt en 86,3'), Marquis est devancé par le Rémois Rob Feaster (0,65) et le Dijonnais Ro-

wan Barrett (0,64). L'intérieur choletais figure également au palmarès des joueurs ayant provoqué le plus de fautes. Avec 5 fautes provoquées par match, Marquis est 3^e de ce classement derrière le Havrais Jermaine Guice (8,44) et Le Hyérois Laurent Bernard (5,12).

Akpomedah, 2^e au contre

Le bondissant Cyril Akpomedah n'est pas le meilleur contreur du championnat. Deuxième avec 68 contres (soit 2,03 par match), il est devancé par le Burgien Ken Johnson, auteur de 70 contres en 34 matchs (2,06/match).

CB maladroït aux lancers...

Avec deux réussites sur dix tentatives (20 %), la palme de la maladresse aux lancers francs revient à Antoine Hyman, l'Américain qui n'a

fait que passer à Cholet. Plus généralement, toute l'équipe choletaise n'a pas fait de cet exercice de réparation un point fort. Après 34 matchs, CB n'est en effet que 16^e au classement de l'adresse aux lancers francs (68,92 %, 468/679).

... mais économe par ailleurs

Cholet compense sa maladresse aux lancers francs en offrant peu de possibilités à ses adversaires d'en obtenir. De fait, la formation des Mauges est celle qui commet le moins de fautes par match (17,59). Dans cet exercice, le bonnet d'âne revient à Clermont (22,32 fautes/match). Enfin, Cholet partage avec Villeurbanne le premier rang des équipes qui perdent le moins de ballons (12,74 par match).



Ryan Robertson est le deuxième joueur le plus adroit de Pro A à 3 points

JOUEURS	MJ	Pts	5d	Min	Tirs		Lf	Rd			In	Bp	Ass	Ev.
					2 pts	3 pts		Off.	Def.	Tot.				
Marquis	32	15,7	31	27	6,1/10,4	0/0,1	3,5/5,2	2,4	3,5	5,9	0,6	2,8	0,8	14,5
Akpomedah	34	13,8	33	32,4	3,4/7,1	1,5/3,8	2,6/3,7	0,9	5,2	6,1	0,6	1,7	1,9	15,5
Ball	33	12,9	33	30,2	4,1/8,2	0,7/2,5	2,6/3,3	1,3	2,5	3,8	1,7	1,9	4,4	14,3
Ferchaud	34	11,3	34	29,4	2/3,5	2/5,3	1,3/1,8	0,9	2,1	3	0,7	1,3	2,6	11,2
Robertson	18	7,9	0	20,3	1,2/1,9	1,3/2,4	1,6/2	0,4	1,4	1,8	0,5	0,7	2,4	9,6
Gautier	33	7,5	26	22,2	2,2/3,7	0,6/1,2	1,3/2,5	1,4	2,9	4,3	1,1	1,5	1,9	10,1
Bardet	34	5,9	9	19,2	0,8/1,7	1,3/3,4	0,6/0,8	0,5	2,1	2,6	0,9	1,1	1,3	6,4
Bilba	34	5,7	2	18,8	1,8/2,9	0,4/1,2	0,9/1,1	1,2	2,7	3,9	0,6	0,9	1,8	9,4
Malet	21	2,4	1	12	0,4/1,1	0,4/1,3	0,4/0,6	0,3	1	1,3	0,6	1,2	1,7	2,9
Ben Driss	10	2,1	0	5,6	0,9/1,5	-	0,3/0,4	0,6	0,5	1,1	0,1	0,2	0,1	2,6
Hyman	12	1,3	1	9	0,6/1,7	-	0,2/0,8	0,7	1,5	2,2	0,3	1	0,1	1,7
Mipoka	10	1,2	0	4,3	0,4/0,8	0,1/0,5	0,1/0,3	-	0,3	0,3	-	0,4	0,3	0,5
Akinocho	2	1	-	2	0,5/0,5	-	-	-	-	-	-	-	-	1,5
Lombahe	2	1	-	3,5	0/0,5	0/0,5	1/1	-	0,5	0,5	-	-	0,5	1
Equipe	-	-	-	-	-	-	-	0,6	1,1	1,7	-	0,1	-	-
Moyenne	-	78,5	-	200,7	21,3/39,7	7,4/19,7	13,8/20	9,8	23,8	33,6	6,9	12,7	16,9	90

Jacky Périgois : « Vivre le moment présent »

Assistant de Ruddy Nelhomme cette saison, Jacky Périgois occupait déjà cette fonction d'assistant lors des deux succès de CB en Coupe de France, en 1998 et 1999, auprès d'Eric Girard.

« Les deux Coupes de France gagnées en 1998 et 1999 font vraiment partie des moments importants de ma carrière. La première année, Tom Becker et moi partagions le poste d'assistant d'Eric (Girard). Tom s'occupait du championnat, moi de la Coupe d'Europe, et nous partagions la Coupe de France. On peut dire que cela s'était plutôt bien passé. Quand on sait qu'on va jouer

une finale, il y a forcément de l'excitation. En 1998, la première finale était importante pour le club, elle était le reflet d'un bon parcours préalable. Ça l'est encore cette année. Cette fois, le ticket européen promis au vainqueur est encore plus prisé. Inévitablement, la pression monte donc la semaine qui précède une finale. Et puis, il y a le jour J. A Bercy, c'est la fête. Tout le monde est bien entendu concentré mais il faut prendre un moment de recul pour bien vivre la situation. Prendre du recul, ça ne dure pas deux heures, cela peut se faire en deux minutes. Il faut vraiment le faire afin de bien vivre le moment présent. Après tout, l'occasion de jouer devant 13 000 ou 14 000 personnes ne se représente pas

ARCHIVES CO - ERIC LEZAYBARD



Jacky Périgois

toutes les semaines. Enfin, il y a l'après match. Les deux que j'ai vécus avec Cholet étaient festifs. Il y a le retour au vestiaire, avec le passage sous la douche, le champagne qui coule à flots, le resto qui suit avec ceux qui poussent la chansonnette. Je n'ai conservé que des souvenirs de franche rigolade autour du Trophée. Quand on a l'occasion de vivre un tel moment, il faut le faire à fond... »

T.B.

Dans le rétro

Une longue histoire commune

Cholet-Gravelines : depuis 20 ans, les deux clubs croisent le fer sans discontinuer.

Automne 85. A Gravelines, le Sportica n'est pas encore à l'état de projet mais le BCM Gravelines Grand-Fort Philippe lorgne vers la Nationale 1, la Pro A de l'époque. La venue de Cholet Basket, qui partage alors avec le club nordiste la première place de la poule, a mis la salle du Beffroi en ébullition. Juste avant le coup d'envoi, il a fallu débarasser la partie de terrain d'échauffement des Choletais des bouchons de bière lancées par les supporters. Les Grecs ont les drachmes, les Ch'tis les capsules ! CB fera front mais finira par s'incliner d'un point sous les assauts de Larry Lawrence. Pas grave ! Prise dans le trident du Nord (Berck, Gravelines, Saint-Quentin), l'équipe des Mauges s'en dégagera au printemps suivant, lors d'un match retour épique dans une salle Du Bellay qui n'avait rien à envier à celle du Beffroi. Un aller perdu, un retour gagnant et les portes du haut niveau s'ouvraient de-

vant Cholet Basket. Une page d'Histoire venait de s'écrire et une vraie rivalité sportive entre les deux clubs de naître. Deux ans plus tard, en 1988, ils se retrouvèrent. Gravelines avait à son tour franchi le pas et, ironie du sort, Cholet Basket s'était déjà installé au faite de la Pro A sous la direction d'un Nordiste pur jus, Jean Galle. Dès lors, les retrouvailles allaient s'enchaîner. Avec un piment particulier dès 1989 puisque le BCM qui se présentait à la Meilleraie était entraîné par... Jean Galle, retourné dans son pays natal en emmenant avec lui Maguette N'Doye et Laurent Buffard. **«Ne coupez pas !»** Championnat, tournoi des As, play off, il ne s'est pas passé une saison depuis sans que les deux clubs ne se rencontrent. Dans la passion toujours, dans l'indifférence jamais ! A la fin de l'hiver 1993, la joute disputée au Sportica devait même entrer dans la légende du basket français. En ce dimanche après-midi, France 3 avait choisi de retransmettre la rencontre entre deux des ténors du championnat.

ARCHIVES CO



Jean Galle, le Ch'ti qui hisse Cholet au sommet de la Pro A

Une rencontre haletante marquée par une première prolongation puis une seconde que les téléspectateurs... ne virent pas. Antoine Rigau deau le Choletais (47 points à l'arrivée) et Olivier Bourgain le Ch'ti avaient beau enfiler les paniers, le basket débordait son temps d'attente et la diffusion du feuilleton «Les Simpson» ne pouvait attendre. **«Ne coupez pas, ne coupez pas !»** s'égosillaient en vain le commentateur. CB s'inclina finalement mais les ponts ne furent surtout pas coupés avec le BCM. Demain soir à Bercy, Choletais et Gravelinois seront sur le pont de la Coupe de France. Pour écrire un nouvel épisode d'un duel entamé il y a vingt ans !

G.T

L'assistant de Nelhomme officiait déjà aux côtés de Girard en 98 et 99

Jacky Périgois se souvient du bon temps

Assistant d'Eric Girard lors des éditions victorieuses en 98 et 99, Jacky Périgois portera le même costume demain à Bercy. Avec le même bonheur, espère-t-il.

Par rapport aux éditions de 1998 et 1999, quel regard jetez-vous sur la version 2005 de la coupe de France ?

« Même si à l'époque, une victoire en coupe de France représentait déjà un gros trophée, un vrai titre pour le club, elle a beaucoup plus d'importance aujourd'hui. A la fin des années 90, il y avait beaucoup plus de places européennes dans le circuit. Aujourd'hui, elles ne courent pas les rues (Ndlr: 6 seulement sont réservées à la France. 2 en Euroleague, 2 en Uleb et 2 en Fiba). Et la coupe de France est devenue l'un des moyens d'obtenir un ticket européen (Ndlr: en Fiba). Du coup, l'engouement pour cette compétition est bien plus important. Aujourd'hui, personne, aucun club, ne peut se permettre de bracher sur une place en coupe d'Europe. Notamment Cholet et Gravelines, qui n'ont toujours pas assuré leur place dans une compétition continentale. »

Vos deux victoires ont été acquises face à des formations de Pro B à l'époque, Levallois et Strasbourg. Cette fois, devant Gravelines, la marche sera-t-elle vraiment plus haute, et l'éventuelle victoire plus belle ?

« Sur le plan du prestige, un succès aujourd'hui n'aurait pas plus de valeur qu'à l'époque. Si Strasbourg et Levallois s'étaient hissés jusqu'en finale, c'est parce qu'ils le méritaient, qu'ils avaient éliminé des formations de Pro A sur leur parcours. D'ailleurs, nos succès en 98 et 99 furent en partie dus au grand respect que nous avions de nos adversaires. Si on gagne contre Gra-



Jacky Périgois (à gauche) a vécu de l'intérieur les victoires choletaises en 1998 et 1999. Il est une sorte de témoin privilégié avant cette édition 2005 face aux Nordistes.

velines dimanche, ce sera avec la même recette. Et on aura autant de mérite qu'à l'époque. »

Vu le tableau des demi-finales, vous pouviez tomber soit sur Gravelines soit sur Strasbourg, où officie justement Eric Girard avec qui vous avez empêché les éditions 98 et 99. Aviez-vous un penchant pour l'un ou l'autre adversaire ?

« En terme sportif, on n'a pas vraiment à avoir une préférence. Ce sont deux formations qui se valent globalement. En championnat, on a gagné deux fois contre Gravelines et une fois contre Strasbourg, donc on sait que l'on, peut s'imposer

contre l'une ou l'autre formation. Sur le plan personnel, j'aurais peut-être préféré tomber sur Strasbourg, non pas pour mon passage comme coach en Alsace, mais par rapport à Eric Girard et Aymeric Jeanneau, qui sont tous deux là-bas et qui ont vécu les finales de 98 et 99. J'aurais une pensée pour eux, pour Tom Becker, l'autre assistant de l'époque et pour Jean-Paul Chupin, notre intendant à ce moment-là. »

A l'époque, vous disposiez d'un groupe très expérimenté, avec Ostrowski ou Méthélie notamment. Le profil de l'équipe aujourd'hui est symétriquement opposé, avec de très jeunes

joueurs. Qu'est-ce que ça vous inspire ?

« Seuls ces deux joueurs dans le groupe de l'époque avaient empêché un titre, de champion de France en l'occurrence. Les autres courraient après une certaine reconnaissance. Aujourd'hui, c'est la même chose: le groupe a envie de ramener quelque chose. On ne veut surtout pas avoir de regrets. Et puis quand on commence une compétition, c'est pour aller le plus loin possible. Ramener un trophée, ce serait la juste récompense d'une saison régulière intéressante. Et puis ce serait aussi une sorte de couronnement pour la politique du club, qui favorise la formation. En fait, Gravelines aura beaucoup plus la pression que nous car par rapport à leurs moyens financiers et humains, et aux ambitions qu'ils affichaient, ils sont très en retard. »

Quel souvenir conservez-vous des deux victoires de 98 et 99 ?

« C'est tout un ensemble. C'est vraiment quelque chose à vivre au moins une fois. Etre coupé du monde avant le match, se retrouver tous ensemble dans un hôtel. Et puis surtout l'entrée dans la salle. Devant 12 à 15 000 spectateurs, c'est une sensation énorme. Il faut savoir prendre 30 secondes de recul pour vivre pleinement ce moment-là. Et enfin, il y a évidemment la remise du trophée. C'est inoubliable. J'espère que ce sera encore le cas dimanche. »

Cholet ne va-t-il pas jouer, finalement, son match de l'année à Bercy ?

« Sur cette compétition-là, si ! On veut absolument rajouter une troisième fanion au plafond de la Meilleraie. »

Recueillis par
Christophe MAZOYER.

Cholet-Basket sur écran géant aujourd'hui à La Meilleraie

Cholet-Basket dispute aujourd'hui en fin d'après-midi la finale de la Coupe de France de basket face à l'équipe de Gravelines. 1 100 supporters sont partis dans dix-huit cars tôt ce matin pour être à pied d'œuvre cet après-midi à Ber-

cy. Plusieurs finales dont celles des féminines vont se disputer avant la rencontre phare qui concerne les Choletais. Pour tous ceux qui n'ont pu faire le déplacement dans la capitale, la Communauté d'agglomération du Choletais a installé un

écran géant à La Meilleraie. Les supporters sont invités à se retrouver à 18 heures à L'Espérance Rouge où la diffusion de la rencontre sera assurée par Canal Cholet. L'entrée est libre et gratuite.

Coupe de France de basket, Cholet - Gravelines

Rêve de triomphe à Bercy



Partisans du oui et du non se sont donné rendez-vous le 29 mai pour en découdre sur l'Esplanade, Cholet Basket et le BCM Gravelines ont pris de l'avance.

Dès cet après-midi, 18 h 30, les deux finalistes de la Coupe de France se défieront avec un seul et même objectif : gagner le droit de soutenir le français et empocher, au même coup, un des six billets qualificatifs pour une Coupe d'Europe (moins à la France, celui de la Ligue FIBA 2006).

14500 heureux témoins assisteront à cette consultation européenne anticipée dont aucun sondage et aucune statistique (lire ci-dessous) ne parviendront à percer le mystère. Pour cela, il faudra attendre 20 heures...

Le match de l'année... en Coupe de France

« Une finale, ça ne se joue pas ; ça se gagne ! ». Depuis leur temps victorieux à Limoges, où ils ont écarté Nancy et Dijon de leur chemin, les Choletais ont érigé cette phrase en doctrine.

« Aujourd'hui, je suis satisfait de l'évaluation, quelle soit individuelle ou collective, qu'a eu notre équipe en cours

de la saison régulière. Notre parcours en ULEB nous a beaucoup appris, notamment quand il a fallu trouver des solutions pour rebondir après un échec. Nous avons fait du bon basket. Maintenant, il faut finir le travail ; savourez l'iddy. Ne l'homme.

« Pour nous, ce match est le match de l'année... en Coupe de France. J'espère profondément que nous jouerons d'autres « gros » matchs d'ici au 12 juin. Il nous reste encore un mois de compétition ! », poursuit l'entraîneur choletais, le plus jeune de

Pro A (39 ans), qui a, en tout à l'heure le bonheur de coacher une finale pour sa première saison à la tête d'une équipe professionnelle.

Gravelines réussit à CB

« Les finales, Fabrice Courcier, autre jeune entraîneur (37 ans) en a déjà coaché deux avec le BCM Gravelines (championnat de France 2004 et semi-ne des As 2005). Il en garde deux souvenirs amers. Comment pourrait-il en être autrement puisque le club nordiste a perdu les trois finales qu'il a disputées de puis 2002 (à jouer celle de la Coupe de France 2002 aux deux précédentes) ?

« Manque d'expérience d'abord, d'adresse aux joueurs ensuite, gros passage à vide enfin. Les causes de nos échecs sont connues. Il faut les évaluer de notre esprit. Aujourd'hui, nous avons la chance de jouer une quatrième finale en trois ans et de remplir l'objectif européen du club. Saisissons-la », prône l'entraîneur gravelinois, dont le souci prioritaire ces derniers semaines aura été de cher-

cher la (les) faille(s) dans un jeu choletais qui ne lui a pas réussi cette saison.

Défense et solidarité, les valeurs choletaises

« De notre défaite à Cholet (59-78), je ne tire aucun enseignement. Ce n'était que le cinquante match de la saison. Au moins en ce qui concerne les faits (95-82 de CB), Cholet avait été très actif, notamment dans les deux derniers quarts temps, complète Courcier. Ce soir là, les Choletais s'enferment en cure appuyés sur les valeurs qui leur appartiennent depuis un bon bout de temps : A savoir : défense et solidarité.

Deux vertus qui ont effectivement permis aux Choletais de briller jusqu'à maintenant. Deux vertus susceptibles de faire pencher la balance vers un « oui » à l'Europe. Cholet le souhaite !



Tristan BLAISONNEAU

Cholet rêve de boire à la Coupe

Photo CO-Etienne Lizambard



Plus d'un millier de supporters accompagnent, aujourd'hui à Paris, Cholet Basket à l'occasion de la finale de la Coupe de France. Face à Gravelines, à partir de 18 h 30, les Choletais, déjà sacrés deux fois dans l'épreuve en 1998 et 1999, feront tout pour réussir la passe de trois au palais omnisports de Bercy.

SOUS LES PANIERS DE BERCY

18 500 € au vainqueur

Le vainqueur de la Coupe de France empochera ce soir 18 500 €. Les comptes du perdant seront, eux, crédités de 12 200 €.

Ces sommes allouées aux basketteurs sont incomparables avec celles promises aux footballeurs. Le 4 juin au soir, le vainqueur du duel Sedan - Auxerre percevra en effet 1,830 million d'euros, soit 99 fois plus que CB ou Gravelines. Le perdant touchera 1,220 million d'euros. En revanche, les basketteurs sont plutôt mieux lotis que les handballeurs. Ce soir, le vainqueur de Montpellier - Chambéry recevra en effet un billet européen (comme au basket et au foot) et... zéro euro.

Miller victorieux

Six ans après avoir soulevé sa deuxième Coupe de France choletaise, Cédric Miller a de nouveau foulé victorieusement hier le parquet de Bercy. A 41 ans, Miller est désormais assistant coach et joueur à Boulogne-sur-Mer (N3). En finale du Trophée Coupe de France, les Boulonnais, vaincus cette saison, ont effectivement renversé Andrézieux (72-63). Longtemps maladroit, « papy » Miller (18 pt, à 5/15 aux tirs, 10 rebonds) s'est fendu de deux primés décisifs dans les 5 dernières minutes.

A suivre en direct

Les Choletais qui n'ont pas fait le déplacement à Bercy

pourront assister à la retransmission du match (TPS Star) sur un écran géant spécialement installé à La Meilleraie. Ils pourront également écouter la rencontre à la radio, sur Collines FM (101.2 FM)

Galle : « Mon cœur est nordiste »

« Forcément, je serai mal à l'aise en fin d'après-midi ». Entre Cholet et Gravelines, le cœur de Jean Galle balance. « Entre 1987 et 1989, j'ai vraiment passé deux années fabuleuses à Cholet. Mais honnêtement, cet après-midi, mon cœur sera nordiste », explique l'ex entraîneur de CB et du BCM, né à Calais. « Avant cette grande finale messieurs, je serai de tout cœur avec les filles de Valenciennes », coachées par un certain... Laurent Buffard, son ex-adjoint à CB.

Hier

Trophées Coupe de France Féminines

Carqueiranne (N2) - Dunkerque (N2) : 71-78

Masculins
Andrézieux (N2) - Boulogne (N3, +7) : 63-72

Le programme des finales de la Coupe de France

• 11 h, cadettes

Bourges - Mondeville

• 13 h 15, cadets

SCM Le Mans - Roanne

• 16 h, seniors féminines

Bourges - Valenciennes

• 18 h 30, seniors masculins

Cholet - Gravelines

Cédric Ferchaud :

« Suivre les conseils de notre capitaine »

Les Choletais se sont entraînés hier soir à Bercy. Physiquement aptes, tous sont prêts à relever le défi nordiste.

« Bien récupérer, bien préparer la rencontre... » Le staff technique choletais, Ruddy Nelhomme en tête, a tout mis en œuvre afin de mettre les joueurs dans « les meilleures conditions possibles » avant la finale.

Gravelines, une machine construite pour gagner

En fait, la formation des Mauges n'a pas révolutionné ses habitudes. Départ hier matin en bus, entraînement hier soir à Bercy, tout juste les Choletais ont-ils choisi un hôtel calme, à Boulogne, afin d'éviter toutes sollicitations extérieures.

« L'erreur aurait été de tout changer, commente Nelhomme. Là, nous nous sommes servi des expériences des uns

et des autres pour être à l'heure au rendez-vous ».

Ce rendez-vous, l'entraîneur choletais en mesure l'importance. Mais aussi la difficulté.

« A Gravelines, la mayonnaise n'a peut-être pas totalement bien pris durant la saison régulière. Il n'empêche que c'est une armada emmenée par Sciarra, Wesson, Strong et Adomaitis. Cette équipe a été pensée et construite pour gagner. Ne s'apprête-t-elle pas d'ailleurs à disputer sa deuxième finale de la saison ? Et elle sera présente en play off ».

Le défi est effectivement de taille. Pas insurmontable.

Ce soir, on saura...

Les joueurs, dont l'entraînement était public hier soir, en sont intimement persuadés. « C'est le grand match, le moment attendu. Les plus forts vont gagner. Il faut que ce soit nous », explique Claude Marquis. « Nous sommes une équipe solidaire. C'est notre force. Et puis, il faut que nous prouvions qu'un groupe français

peut dominer un groupe de Bosman/Américains », conclut-il en terminant ses étiennements tandis que Bardet et Bilba sont pensifs : « Demain, on saura... »

Gérer la pression

A leurs côtés, Cédric Ferchaud parle, lui, de pression. « Forcément, nous avons plus de pression que d'habitude. Nous devons gérer ce stress et ce trop d'envie. Pour ça, nous allons suivre les conseils de notre capitaine (Bilba). En tout cas, nous sommes prêts », explique l'ailier de CB.

Pour se sentir chez eux dans ce grand temple de Bercy, les Choletais voudront être soutenus ce soir. Les supporters de CB ont donc du pain sur la planche. Les Nordistes, ceux de Dunkerque et Boulogne, ont montré hier qu'ils pouvaient être très chauds. Ils seront encore plus nombreux ce soir. Alors, c'est sûr, Bercy sera chaud, snow, Cholet.

T.B.



Inspirée par ses devancières de 1998 et 1999, l'équipe 2004/2005 de Cholet Basket se lance en fin d'après-midi à la conquête d'une troisième Coupe de France à rapporter dans les vitrines du club

Les clés du match

Pour la troisième fois cette saison, CB et le BCM seront aux prises.

Si les deux premières confrontations, en phase régulière de Pro A, ont tourné à l'avantage de l'équipe des Mauges, cette finale de Coupe de France sera néanmoins placée sous le signe de l'équilibre. Le tableau des lignes de force des deux équipes (ci-contre) l'indique bien : l'écart entre CB et le BCM est minime.

Tout juste révèle-t-il que les Nordistes sont plus portés sur l'attaque que les Choletais, eux-mêmes plus rigoureux défensivement.

Attaque contre défense ? Cette approche du duel est par trop réductrice !

Dans le domaine de l'adresse extérieure, les deux équipes disposent l'une et l'autre d'atouts variés (Ferchaud, Bardet, Akpomedah, Robertson à CB, Strong, Adomaitis, Sciarra, Dubos, Dubiez au BCM).

Au chapitre du rebond, la contribution choletaise est collective avec cinq joueurs (Akpomedah, Marquis, Gautier, Bilba et Ball entre 6,1 et 3,8 prises par match).

A Gravelines, K'Zell Wesson accapare les rebonds (10,6/match), le quatuor Du-

	Comparatif	
CB		GRAVELINES
78,5	Attaque	83,5
73,6	Défense	82,7
48,3	% tirs	50
33,3	% 3 points	37,1
68,9	% LF	77,2
33,6 (19,6/23,8)	Rebonds (pt./dét.)	32,4 (19,4/23)
16,9	Passes	16,2
12,7	Balles perdues	13,4
6,9	Interceptions	6,1
90	Evaluation	89,9

bos, Strong, Sciarra et Adomaitis complètent la cueillette. Limiter le total de Wesson sera l'un des objectifs de CB.

Il faudra également réduire les apparitions de Dubos, Adomaitis et Sciarra sur la ligne des lancers-francs, les trois joueurs les plus adroits du BCM dans l'exercice. Et se montrer plus en réussite qu'à l'habitude dans le domaine.

Enfin, les Choletais auront intérêt à trouver rapidement leurs repères face à Danny Strong et Nikkila, deux joueurs intégrés dans le collectif gravelinois après la dernière confrontation entre les deux équipes.

Gravelines n'a pas le droit...

Après trois défaites de suite en finale, le BCM Gravelines compte sur un succès pour véritablement s'installer parmi les grands clubs de France. Sinon...

Patrick Chiron est ce matin un président satisfait. Ce soir, il espère être heureux.

« Disputer une finale est une récompense pour tout le club, assure-t-il. En début de saison, nous partions tous dans l'inconnu. En qualité de jeune entraîneur, Ruddy a su saisir l'opportunité qui lui a été donnée. Les joueurs également, en particulier les jeunes auxquels des responsabilités ont été confiées. Mais attention, une finale n'est pas une fin en soi. L'apothéose, ce sera en cas de victoire ».

Gravelines rêve d'une nouvelle salle

Avant la finale, le président choletais ira sans doute saluer

Hervé Beddelem, le directeur exécutif de Gravelines. Lui sera anxieux.

« Depuis mon arrivée au directeur, voici quatre ans, nous avons doublé notre budget, notamment avec le concours des collectivités locales. La partie sponsoring privée a quant à elle été multipliée par quatre. Nous sommes donc au même niveau que l'ASVEL. La différence de budget se fait ensuite aux entrées aux guichets », explique Hervé Beddelem. Après avoir vu « son » BCM chuter trois fois de rang en finale, le Dir-ex de Gravelines rêve donc plus que tout de ramener un Trophée sur les bords de la mer du Nord. Histoire de valider concrètement ce qui n'est pour l'instant qu'en construction : faire du Basket Club Maritime Gravelines-Dunkerque Grand Littoral, « un club en Nord » !

La Superligue 2008 dans les têtes

« Nous travaillons dans l'optique de la Superligue 2008,

poursuit Beddelem. Pour cela, nous avons besoin d'une nouvelle salle. A cet égard, un succès ce soir servirait de détonateur pour le projet ».

Vu de Cholet, ces « problèmes de riches » (Ndlr : avec 4,5 millions d'euro, Gravelines dispose du 3^e budget de Pro A) pourraient faire sourire.

Patrick Chiron s'en garde bien, préférant envisager les retombées d'un succès choletais :

« Cela créerait une dynamique supplémentaire afin de construire l'avenir, notamment auprès des sponsors. Pour le reste, nous avons déjà fait acte de candidature pour la Superligue. Même si notre salle est vieillotte, elle répond aux normes fixées par la Ligue. Ce-la n'empêche pas qu'un accord a été trouvé avec les collectivités locales au sujet d'une nouvelle salle à l'échéance 2008-2010 ».

Avec ou sans la Coupe.

aussi !

crocher le titre mais aussi d'assurer par la même



à Strasbourg, le très convoité intérieur choletais goûterait bien une seconde



Jimmi Ball constituera encore une pièce essentielle du puzzle choletais cet après-midi. Imprévisible, le lutin des Mauges n'a pas son pareil pour dynamiter les défenses adverses.

s. Eux jouent leur saison ”

Ruddy NELHOMME, entraîneur de Cholet

1 Une place européenne est en jeu sur cette finale de Coupe de France. Le vainqueur se qualifiera en effet pour la coupe Fiba.

2 Le nombre de victoires de Cholet en coupe de France. CB s'est imposé en 1998 face à Levallois (95-54) et en 1999 devant Strasbourg (85-70).

3 Trois Choletais, présents cet après-midi, ont pris part au succès de 1999: David Gautier, Cyril Akpomedah et le coach assistant Jacky Périgois.

Sciarra: « Gagner la coupe pour Courcier »

Incontournable hors du terrain, indispensable sur le parquet, Laurent Sciarra, le Sudiste, montre la voix dans le Nord. Lors de son arrivée au BCM début novembre, celui-ci pointait à la 14^e place de Pro A. Huit matches plus tard, les Gravelinois accédaient au podium (3^e). Une embellie ponctuée d'une dégringolade (9^e à l'issue de la phase régulière) au printemps, d'une relâche en finale de la Semaine des As face à Nancy (112-76), « un gros accident ». Comme souvent dans ces circonstances difficiles, le coach a été mis sur la sellette. Par le président Hervé Beddelem, impatient. Porte parole du groupe nordiste, « Lolo » n'a pas apprécié. Et le fait savoir! « Fabrice Courcier a été esseulé par moments. Les dirigeants prendront leur responsabilité en fin de saison. Pour l'instant, nous sommes concentrés sur la finale. » Et d'enfoncer le clou: « Fabrice, c'est un bon coach. Un super mec! Cela fait du bien de côtoyer un gars comme lui. À Bercy, nous voulons gagner pour lui, pour nous, avant les dirigeants. » Vainqueur de la Coupe de France 2001 avec Villeurbanne (99-74), « on avait gagné facilement contre Pau, quelque part la fête était encore plus belle », le meneur de jeu d'origine nigéaise veut absolument doubler la mise aujourd'hui à Bercy. « Depuis 16 ans, le BCM court après un titre. Le club vient de perdre trois finales consécutives (coupe, championnat, Semaine des As). Il serait temps de remporter quelque



Laurent Sciarra, le leader du BCM a déjà gagné la coupe en 2001. Il compte bien doubler la mise aujourd'hui.

chose. La région attend cela avec impatience. » Paradoxalement, les déboires en championnat du BCM ont permis aux Nordistes de préparer au mieux le rendez-vous de Bercy. « Notre sort était fixé depuis un bon bout de temps. Durant les trois derniers matches de Pro A, l'effectif a tourné. Chacun a eu sa part du gâteau. Tout le monde est fin prêt. J'ai confiance! Lorsque le groupe est dos au mur, il réagit très bien. » Une réactivité indispensable face à des Choletais qui restent sur deux victoires face aux Nordistes cette saison. « Oui mais, on remet les compteurs à zéro en coupe. Glo-

balement, nous sommes un peu dans le même état que nos adversaires. Pour se qualifier pour la Fiba Cup l'an prochain, la finale de Bercy, c'est presque notre dernière chance. À moins de faire un hypothétique parcours canon en play-off! » estime le vice-champion olympique à Sydney qui retrouvera aujourd'hui « le vieux Bilba, un Monsieur », avec lequel il gagna la Coupe en 2001. Quoi qu'il arrive, un grand monsieur du basket français brandira le trophée, dans quelques heures. Alors « Lolo » ou « Jimbo »? Faites vos jeux!

Alain MOIRE.



L'expérience de Jim Bilba, qui connaît bien Laurent Sciarra, sera primordiale, aujourd'hui, pour le collectif

CHOLET BASKET		BERCY 13/30		BCM GRAVELINES	
C. Marquis (2,04 m)	9 C. Ferchaud (1,92 m)	D. Strong (US. 2 m)	8	K. Wesson (US. 2 m)	4
11	5 J. Ball (US. 1,78 m)	16 L. Sciarra (1,95 m)		10 F. Dubos (2,07 m)	
12 C. Akpomedah (2,03 m)	8 D. Gautier (2,04 m)	5 A. Owens (1,97 m)			
Entraîneur : Ruddy NELHOMME			Entraîneur : Fabrice COURCIER		
LE BANC					
4. J.-M. Mipoka (1,98 m)	10. J. Bilba (1,98 m)	7. T. Dubiaz (1,95 m)	12. D. Accomais (Lit. 2,02 m)		
6. R. Malet (1,89 m)	13. C. Lombahé (1,98 m)	9. A. Nikkila (Fin. 2,10 m)	14. T. San (Mal. 2,04 m)		
7. O. Bardet (1,97 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	11. A. Kerckhof (1,94 m)			
ARBITRES : MM. Bichon, Castano, Graffin					

Leur parcours en Coupe de France

1/2 FINALES

CB - Dijon : 86-81
BCM - Strasbourg : 89-87

1/4 DE FINALE

CB - Nancy : 79-78
BCM - Chalon : 69-57

8^e DE FINALE

Angers BC (Pro B) - CB : 87-94
Clermont - BCM : 77-80

16^e DE FINALE

Le Portel (N1) - CB : 70-99
Charleville (Pro B) - BCM : 65-103

32^e DE FINALE

JSA Bordeaux (N1) - CB 68-111
BCM exempt

Leur palmarès en Pro A

Cholet Basket
(depuis 1987)

CHAMPIONNAT
Finaliste en 1988

SEMAINE DES AS
Finaliste en 1988, 1989 et 1990

COUPE DE FRANCE
Vainqueur en 1998 et 1999

Gravelines
(depuis 1988)

CHAMPIONNAT
Finaliste en 2004

SEMAINE DES AS
Finaliste en 2005

COUPE DE FRANCE
Finaliste en 2003

CB favori, « statistiquement parlant »

Depuis 1988, CB et Gravelines se cotoient au plus niveau français. Avant le 48^e affrontement de cet après-midi, CB mène 29 victoires à 18...

« Cholet est largement favori. Il suffit de regarder le classement et les scores des deux matchs que nous avons joués contre eux cette saison », lance en guise d'introduction Hervé Beddelem, le directeur exécutif de Gravelines. « Le favori, c'est Gravelines. En début de saison, ils ont construit une équipe susceptible de tout ravager sur son passage », répondent en chœur Patrick Chiron et Ruddy Nelhomme.

Comment départager les ex aequo, si ce n'est en plongeant dans les archives ? Cholet et Gravelines se sont pour l'heure affrontés 47 fois depuis 1988, année où les Nordistes ont rejoint les Choletais parmi l'élite. CB mène 29 victoires à 18. Alors, Cholet favori ?

Jamais deux sans trois

« Ce soir, on saura si l'adage « jamais deux sans trois » est valable pour Cholet », répond

Eric Girard en référence aux deux trophées ramenés dans les Mauges en 1998 et 1999. Ce dicton populaire, l'entraîneur strasbourgeois n'est pas le seul à souhaiter que CB le justifie aujourd'hui... comme il l'avait déjà fait en quart et en demi-finale face à Nancy et Dijon, deux formations qu'il avait respectivement battues deux fois en championnat.

En poussant le raisonnement un peu plus loin, il apparaît aussi que CB a remporté les deux premières finales de la Coupe de France qu'il a disputées. Dans le même temps, Gravelines reste sur trois revers de rang en finale, en Coupe de France en 2003, en championnat en 2004 et lors de la semaine des As 2005...

Des statistiques à double sens
Oui mais voilà, si les statistiques savent être favorables à CB, elles sont surtout versatiles. Il suffit ainsi de jeter un œil sur l'historique de la Coupe de France pour voir que Gravelines mène 2-0 face à CB dans cette épreuve. Ces souvenirs sont récents puisqu'ils datent de 2003 et 2004. En outre, Gravelines a éliminé Cholet lors des deux dernières édi-

tions du play off. Alors, qui est favori ?

T.B.

Les CB - Gravelines

SAISON RÉGULIÈRE
CB mène 23 victoires à 11

PLAY OFF
Gravelines mène 5-3

• En 1989/90, CB élimine Gravelines en quart de finale, 2-1 (81-70; 63-73; 84-78)

• En 2002/03, Gravelines élimine CB en quart de finale, 1-2 (71-78; 83-70; 70-94)

• En 2003/04, Gravelines élimine CB en quart de finale, 0-2 (81-87; 77-79)

COUPE DE FRANCE
Gravelines mène 2-0

• En 2002/03, Gravelines élimine CB en quart de finale, 59-91

• En 2003/04, Gravelines élimine CB en quart de finale, 73-79

SEMAINE DES AS
Cholet mène 3-0

• En 1992, CB bat Gravelines lors de la finale pour la 3^e place, 78-71

• En 1993, CB élimine Gravelines en quart de finale, 72-52

• En 2003, CB élimine Gravelines en quart de finale, 89-69

TOTAUX POINTS
Cholet a inscrit 3764 points en 47 matchs, soit 80,08 de moyenne
Gravelines a inscrit 3595 points en 47 matchs, soit 76,49 de moyenne

Le sport, c'est aussi
sur Ouest-France.fr

Retrouvez les articles et les archives sur Internet*

*Nouveaux services accessibles 15h à 23h30 sur www.ouest-france.fr

ouest-france.fr



sports



ouest-france.fr

dimanche Ouest-France, n° 388 du 15 mai 2005 - Vendée - Maine-et-Loire



Moto

Rossi en pole
position au
Mans

pages 10, 11, 12 et 13



Tennis

Gasquet
en finale
à Hambourg

page 16



Voile

Lorient-Nice:
abandon
de Cammas

page 16

Cholet veut une troisième Coupe



Cholet dispute la finale de la Coupe de France, cet après-midi à Bercy (18 h 30), contre Gravelines. Gautier, ici face à Kerckhof, et ses équipiers tenteront donc de ramener un troisième trophée dans les Mauges, après ceux décrochés en 1998 et 1999. En cas de victoire, les Choletais seraient qualifiés pour la Coupe d'Europe Fiba. Pages 8-9

Hippisme

Tiercé à Longchamp: « Scylax » grand favori aujourd'hui

pages 14 et 16

Choletais, ce trophée vous tend les bras, l'Europe

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. Cholet - Gravelines, cet après-midi (18h30). Les deux formations tenteront non seulement de décevoir occasion leur avenir sur la scène européenne pour la saison prochaine. Plus que jamais, cette finale s'annonce à gros enjeux.

Enfouis dans les fauteuils du bus qui les conduit vers la capitale, hier matin, Ruddy Nelhomme et ses joueurs roulent un peu vers l'inconnu. « C'est une finale, pas un match comme les autres, concède le technicien. Il y a vraiment un contexte particulier. Il faut arriver à se transcender par rapport à l'événement. » Et sa troupe, multi-médaillée dans les catégories jeunes, n'a pas forcément goûté ces derniers temps à la saveur d'un rendez-vous avec un titre national d'envergure, hormis un certain Jim Bilba. « Mais je fais confiance à mes joueurs : tout le monde veut ramener une nouvelle coupe dans les Mauges. » Ce serait alors la troisième, après les campagnes victorieuses de 1998 et 1999, sous l'ère Girard. Avec un plus cette fois : en filigrane, un billet pour la coupe Fiba est en jeu.

La marche s'annonce toutefois plus haute cette après-midi qu'à l'époque. Levallois et Strasbourg, les deux finalistes malheureux d'ailleurs, évoluaient en Pro B. L'adversaire du jour est donc plus huppé. Il s'annonce surtout plus déterminé que jamais.

Gravelines présente en effet une triste particularité : elle est la seule formation française à s'être successivement inclinée en finale de la coupe de France (en 2003 face à Pau), du championnat (en 2004 face aux Béarnais à nouveau) et de la Se-

maine des As (en 2005 contre Nancy). Cet abonné des rendez-vous manqués comptait bien abandonner ce sobriquet peu réjouissant cette année, d'où des ambitions affichées en octobre à la hauteur d'un budget colossal, le 3^e de France. Huit mois plus tard, le constat est encore amer : battu aux As, 9^e de la saison régulière, le BCM court toujours après son envie de grandeur. Cette quatrième finale lui offre donc l'occasion de redorer son blason. Et Fabrice Courcier a quelques idées de la recette à suivre pour améliorer l'ordinaire nordiste : « Cholet met une énorme intensité sur les matches, en s'appuyant sur des joueurs-clés. Il faudra annihiler leur force en les faisant jouer autrement », dévoile le technicien du Nord, qui peut s'appuyer, lui, sur un effectif très expérimenté. Cholet le sait mieux que quiconque : il a battu deux fois le BCM cette année en championnat !

Christophe MAZOYER.

CHOLET-BASKET : 4. Mipoka (1,98 m), 5. Ball (1,79 m), 6. Malet (1,90 m), 7. Bardel (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,96 m), 10. Bilba (1,98 m), 11. Marquis (2,04 m), 12. Akpomedah (2,03 m), 13. Lombardi (1,98 m), 14. Bendriss (2,05 m), 15. Robertson (1,93 m).
GRAVELINES : 4. Wesson (2 m), 5. Owens (1,95 m), 7. Dubiez (1,95 m), 8. Strong (1,99 m), 9. Nikkila (2,10 m), 10. Dubos (2,04 m), 11. Kerokhof (1,93 m), 12. Adomaitis (2 m), 14. Sani (2,03 m), 16. Sciarra (1,95 m).



Cyril Akpomedah demeure incontournable parmi les arguments offensifs de Cholet. Après avoir raté la mise en 1999 et 2003, il a été à deux reprises au succès en coupe de France.



Claude Marquis, ici entre Sani et Dubos, devrait encore faire l'objet d'une surveillance particulière cette après-midi.

Sous les paniers

■ **CB au vert.** Hormis une courte séance de shooting hier soir à Bercy, les Choletais, partis hier matin des Mauges, se sont complètement isolés dans un hôtel de la périphérie parisienne, avant le grand rendez-vous de ce soir.

■ **Gravelines aussi.** Les Nordistes n'ont pas regagné leur fief après leur match à Clermont-Ferrand jeudi. Restés en Auvergne, ils n'ont rallié la capitale qu'hier.

■ **18 bus et un président.** 18 bus doivent quitter les Mauges ce matin pour aller soutenir Cholet ce soir. Au total, ce sont 1 200 supporters choletais qui sont attendus à Bercy. Au premier rang des supporters choletais figurent Christophe Béchu, le président du conseil Général du Maine-et-Loire, accompagné de Christian Rosello, vice-président chargé des affaires sportives.

■ **Leurs parcours respectifs.** Cholet a successivement dominé Bordeaux (N1, 111-68), Le Portel (N1, 99-70), Angers (Pro B, 94-67), Nancy (79-78) et Dijon (86-81) pour rejoindre Bercy. Gravelines a lui éliminé Chartreuse (103-65), Clermont (80-77), Chalon (69-57) et Strasbourg (89-87).

■ **Deux précédents.** Cholet a remporté deux fois la coupe de France. La première en 1998 contre Levallois (95-54) et la seconde l'année suivante face à Strasbourg (85-70). La marque pour CB en 98 : Blackwell 13, Jeanneau 15, Boissière 3, Jarmy 2, Ostrowski 10, Marcaccini 19, Méthélie 15, Richardson 2, Fortier 3, Miller 13. Et en 99 : Brochard 3, Jeanneau 9, Micoud 2, Akpomedah 2, Howell 22, Dubos 11, Gautier 14, Hayes 7, Villalobos 4, Miller 11.

■ **Le programme de la journée à Bercy.** 11h : coupe de France cadettes, Bourges-Mondeville ; 13h 15 :

coupe de France cadets, SCM Le Mans-Roanne. 16h : seniors féminines, Bourges-Valenciennes. 18h30 : seniors masculins (en direct sur TPS Star), Cholet-Basket-Gravelines.

■ **En direct.** Il sera possible de suivre le match en direct sur www.cholet-mansville.com, sur Collines FM, et sur écran géant à la Meillerie.

■ **Les jeunes Manceaux en finale pour la deuxième fois en trois ans.** Le SCM Le Mans disputera la finale des cadets face à Roanne, emmené par Marc-Antoine Pellin qui a figuré à plusieurs reprises sur la feuille de match de la Chorale en Pro A. « Il faudra absolument le canaliser », indique l'entraîneur manceau Philippe Desnos. Rappelons que les Sarthois, qui seront privés du champion d'Europe cadet, Nicolas Batum, l'avaient déjà emporté en 2003.

“ Gravelines a beaucoup plus de pression que nous sur ce match, pas nous ! ”

Le Courrier de l'ouest Sports

SUPPLÉMENT
LUNDI 16 MAI 2005



Photo Corinne MILARD

FOOTBALL
Les Anglais de Tottenham ont de l'avenir

PAGE 10

ATHLETISME
Taïbi Essaid gagne les 10 km de Mûrs-Erigné

PAGE 16



Photo J. FUSTE



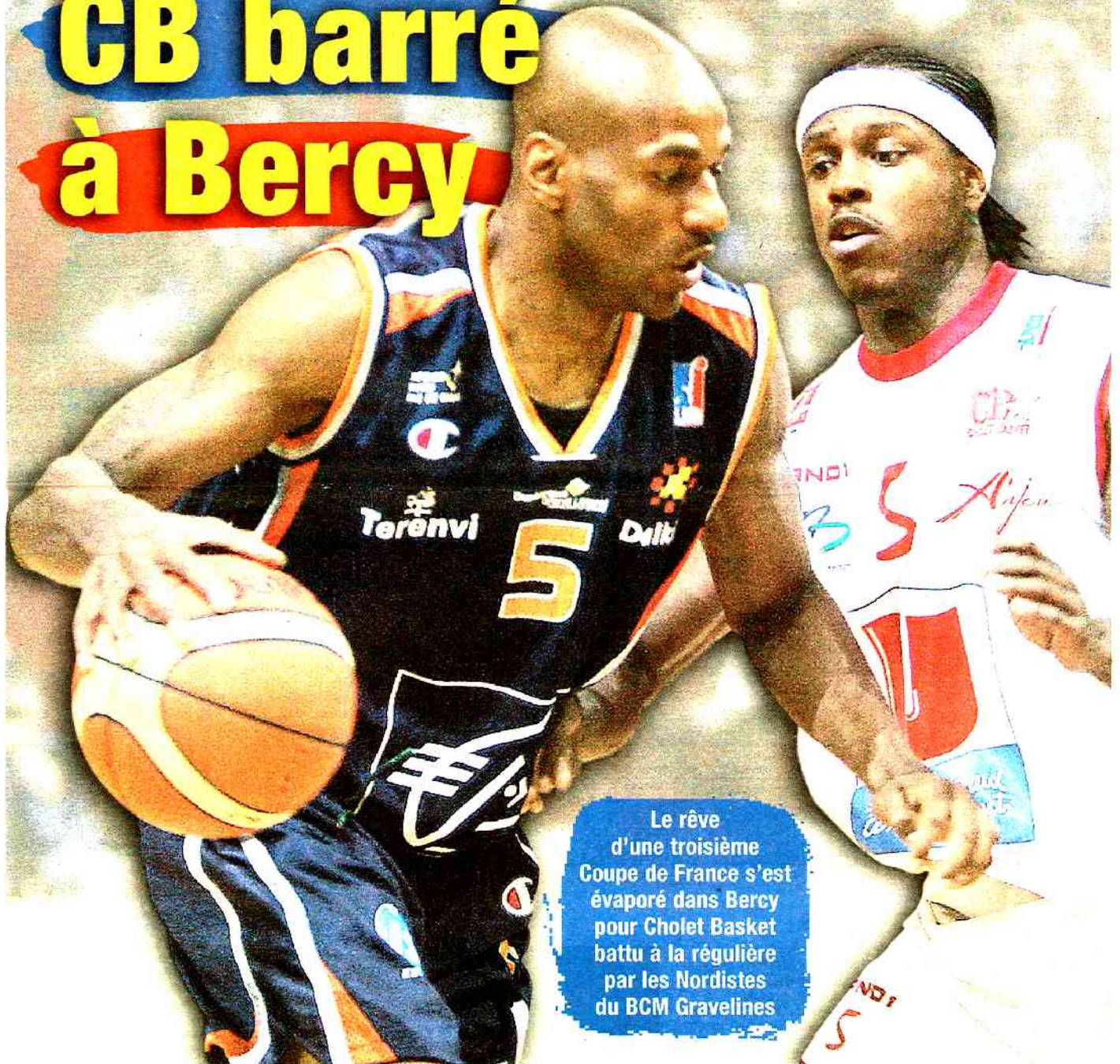
Photo J. HUSSEL

AUTOMOBILE
La Pommeraye a renoué avec les frissons

PAGE 15

Photo AFP - Monique Rodolphe-Melsson

CB barré à Bercy



Le rêve d'une troisième Coupe de France s'est évaporé dans Bercy pour Cholet Basket battu à la régulière par les Nordistes du BCM Gravelines



Photo AFP

MOTO
GP DE FRANCE

Rossi a décroché un nouveau succès sur le circuit Bugatti

PAGE 17



FOOTBALL
LIGUE 1

Lille et Monaco sont assurés de disputer au moins le troisième tour préliminaire de la Ligue des Champions

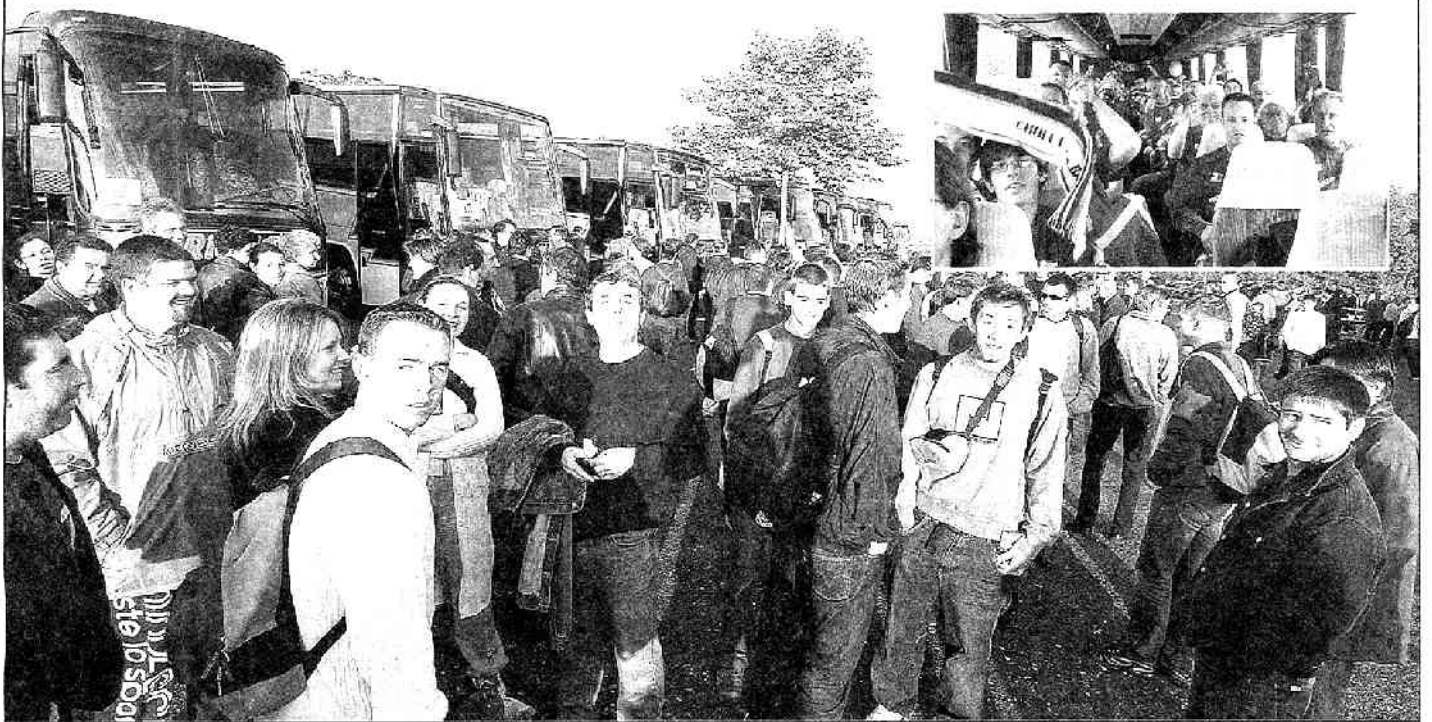
PAGE 6

Le vent du Nord emporte Cholet

Photos CO-Étienne Lizambard



Champagne... pour Gravelines ! La troisième Coupe de France convoitée par Cholet Basket s'est envolée vers le Nord. En permanence dans le sillage des Nordistes, les basketteurs choletais ont craqué sur la fin au palais omnisports de Paris-Bercy, malgré le soutien d'un bon millier de supporters. **CAHIER SPORTS**



1 100 supporters choletais répartis dans dix-huit cars sont partis du parc de la Meilleraie dès potron minet hier matin. En médaillon : il y avait de l'ambiance dans les cars. Tous les Choletais croyaient à une troisième victoire en Coupe de France qui viendra certainement un jour

SPORTS

Cholet-Basket perd la finale de la Coupe de France

Les « Chti » font souffrir les supporters choletais

La forte mobilisation des supporters choletais n'a pas suffi pour aider leurs favoris à conquérir une troisième Coupe de France.

7 h 30 : les supporters consultent les listes et montent dans les 18 cars alignés sur le parking de La Meilleraie. À l'intérieur, chaque responsable distribue un t-shirt rouge et un mouchoir de Cholet. Dans un concert de klaxons, le convoi prend la direction de Paris.

L'espoir est en marche. Personne n'ose un pronostic, Cholet-Basket vainqueur, bien sûr, il

n'y a pas l'ombre d'un doute. Dans le car, on se hâte de terminer les banderoles.

12 h 30 : arrivée au Palais omnisports de Bercy. La première préoccupation pour tous c'est de pique-niquer à l'extérieur. Ensuite, muni du précieux ticket, chacun cherche sa porte dans cette cathédrale moderne dédiée aux sports et aux spectacles. Les vagues rouges se succèdent à la recherche de leurs places. Les supporters de Cholet-Basket sont arrivés avant ceux de Gravelines. L'attente va être longue.

18 heures : l'arrivée des joueurs sur le parquet fait monter l'ambiance dans les tri-

bunes. Parmi les spectateurs, la mère de Claude Marquis est présente : « Je viens voir gagner l'équipe, on est venus pour voir CB gagner. »

18 h 30 : présentation des équipes. Les supporters allument des fontaines et « mettent le feu à la salle ». Les sifflets d'un côté, les encouragements de l'autre : le match est parti. Les supporters vont passer par tous les états. Un départ canon (7-0) met les supporters choletais en transe. Mais Wesson se rappelle au bon souvenir de ses anciens coéquipiers et leur fait des mi-sières. Sciarra a le don de galvaniser ses équipiers et fait tai-

re le camp choletais. À la pause, les supporters font plutôt grise mine : « Ça va être dur », avance une supportrice de Vihiers.

Rien n'est perdu, il reste une mi-temps. Les jeunes supporters qui ne doutent de rien, surtout par des leurs, parient sur un succès de CB. Les deux camps donnent de la voix, Cédric Ferchaud incite les supporters à hausser le ton. Appel entendu : Cholet-Basket revient au score. Ça pousse dans les tribunes, une oïa fait chavirer le POPB.

Bonsoir tristesse
Dans les tribunes, on continue à y croire, mais à deux mi-

nutes du coup de sifflet final, la résignation semble gagner le camp choletais, assommé par les tirs à trois points des Nordistes. La cause est entendue, la coupe ne prendra pas le chemin des Mauges. Les bras croisés, les supporters choletais regardent ceux d'en face exulter. Les joueurs choletais viennent quand même saluer leurs fidèles supporters dont certains ont la larme à l'œil. Le retour des supporters s'annonce bien triste et la route bien longue.

2 000 personnes devant l'écran géant de La Meilleraie



Les 2 000 supporters de CB réunis à la Meilleraie ont vécu intensément la rencontre devant l'écran géant installé par la Communauté d'agglomération du Choletais et Canal Cholet qui relayait les images de TPS

C'était comme si la finale s'était déroulée à La Meilleraie. Les 2 000 Choletais réunis devant l'écran géant qui relayait les images de la finale de la Coupe de France contre Gravelines hier en fin d'après-midi ont vibré intensément. Ils ont chanté

des « Allez Cholet », applaudi aux paniers de leurs favoris, marqué leur dépit quand un point était manqué. Et on a senti le frisson parcourir la salle quand CB est revenu à deux points des Nordistes à quelques minutes de la fin du match. Puis

l'espoir s'est envolé inexorablement. Alors la salle a commencé à se vider. Les supporters choletais ne se sentaient plus concernés par une Coupe qui leur échappait. Un gamin qui s'en allait avec son père lui a lancé : « j'aime pu le basket ».

Le sport, c'est aussi
sur Ouest-France.fr

Retrouvez les articles et les archives sur Internet*

*Tous droits réservés. Toute réimpression est interdite sans autorisation écrite.

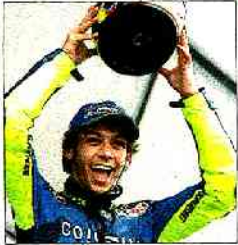
ouest-france.fr



sports ouest



Lundi 16 mai 2005



Moto

Rossi
s'impose
au Mans

pages 2-3



Tennis

Mauresmo
impériale
à Rome

dernière page



Cyclisme

Giro : Di Luca
toujours
maillot rose

dernière page

Pas de Coupe de France pour Cholet



Déception bien légitime pour les Choletais. Battus logiquement par Gravelines (91-79), hier en fin d'après-midi à Paris-Bercy, les joueurs des Mauges ne remporteront pas leur troisième Coupe de France et ne joueront pas de Coupe d'Europe, la saison prochaine. Il leur reste désormais les play-off pour bien terminer la saison. pages 12-13

Les Choletais, cueillis à froid, ont couru après le sc

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. Cholet - Gravelines : 79-91. Un passage à vide de cinq minutes dans le premier quart-temps a probé Les Choletais sont quand même revenus à une longueur (64-65 à la 37^e), avant de céder dans le money time. La déception est énorme !

PARIS (de l'un de nos envoyés spéciaux). Aïe, Aïe, Aïe ! Une absence de 300 secondes, le jour de la finale de la coupe de France, ce n'est pas forcément la meilleure façon de négocier le rendez-vous de Bercy. Jimmal Ball, marqué à la culotte par la sangsue André Owens, la relation Akpomédah-Marquis coupée, les élèves de Nelhomme n'ont guère eu le temps de savourer une entrée en matière plus que correcte (7-0 puis 11-6 à la 5^e). Cinq minutes plus tard, les dégâts étaient patents (14-26) ! « On le sait, notre équipe est capable de passages très probants, de marquer quinze points aux adversaires mais aussi de connaître à l'inverse de terribles moments de doute. Il faut faire avec... la jeunesse », analysait le coach des Mauges. Outre l'efficacité de la défense nordiste évoquée plus haut, Sciarra et son adresse à l'extérieur (8 points à 100%), Wesson sous le cercle, profitèrent allégrement de l'ascendant gravelinois, 3-19 avant d'aborder le second quart-temps, avouez qu'il y a de quoi douter ! Privés de chef d'orchestre, CB déjouait ! Et logiquement les supporters choletais de s'interroger : ne va-t-on pas courir après le score durant toute la rencontre ?

Bilba redonnait une certaine cohésion à sa formation. Marquis, fidèle à lui-même, dans le rôle du réalisateur, concluait le plus souvent les offensives (7 points à la

pause, 18 à la 30^e). Cholet grignotait l'avance nordiste (36-43 à la 20^e, 40-45 à la 22^e et 56-59 à la 28^e). Mais à chaque fois, un missile extérieur du BCM redonnait de l'air aux Maritimes (58-62 à la 29^e). Bref, le fameux « rien ne sert de courir » commençait à trotter dans les esprits ligériens. Il restait dix minutes aux Choletais (60-65 à la 30^e) pour faire oublier « l'absence » de cinq minutes du premier quart-temps. A 64-65 (37^e), le coup restait jouable ! Pas pour longtemps : des rebonds défensifs mal gérés, deux tirs primés « assassins » de Wesson et Strong mettaient fin au suspense. Le BCM, après trois finales perdues, touchait enfin les dividendes de sa patience au grand dam de Ruddy Nelhomme. « Les Nordistes ont fait parler leur expérience. Cela se joue à pas grand-chose. » Sciarra (23 points, 9 passes décisives), Wesson (15 points, 8 rebonds) et Owens (18 points), dans ce contexte, se sont taillé la part du lion. « Mon équipe a été très disciplinée en évitant notamment des pertes de balles trop nombreuses (ndlr : 8). Le groupe m'a fait plaisir », insistait Courcier. Et Hervé Beddeleem, le président gravelinois, de conclure : « Ce n'est que du bonheur. » À Cholet, on veut vite oublier. Et se plonger à fond dans les play-off. Dès jeudi au Havre !

Alain MOIRE



Les Choletais sortent évidemment très déçus de cette aventure en coupe de France. Mais bien que conscients d'être passés fait le déplacement.



Le réveil du Choletais, Claude Marquis (toi devint Wesson) ; dans le deuxième quart-temps, n'aura pas suffi, hier, pour remporter le titre.

La fiche technique

	Wesson	Owens	Dubliez	Strong	Nikkila	Kerckhof	Adornatis	Sciarra	TOTAL									
GRAVELINES : 91	32'41	18	7/13	33	1/3	6/10	1/1	2/2	1/1	3	6	8	1	2	3	22		
	38'27	18	7/13	33	1/3	6/10	1/1	2/2	1/1	3	6	8	1	2	3	18		
	12'57	8	3/3	100	1/1	2/2	1/1	3	2	1	1	1	1	1	1	10		
	24'46	14	5/11	50	2/4	3/7	2/2	8	2	5	2	5	2	1	12			
	08'57	2	1/3	33	1/3	1/3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1		
	06'25		0/1			0/1	1			2						1		
	33'35	13	4/12	25	1/4	3/8	4/1	3	3	2			1	2	11			
	39'17	5/9	50	3/5	2/4	10/11	3	6	3	1					8	25		
	200'	91	30/52	42	8/19	22/43	23/25	20	23	26	4	3	5	20	109			
	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.			
CHOLET : 79	33'41	11	4/11	20	1/5	3/6	2/2	4	3	1	0	0	0	1				
	18'15	7	2/3	50	1/2	1/1	2/2	2	1	1	1	0	1	8				
	23'03	0	3/5	80	1/2	2/3	1/2	1	3	5	0	1	2	8				
	23'15	7	2/3	86	0/1	1/2	2/2	5	1	4	1	1	3	11				
	22'23	2	1/2		0/1	1/1	0/0	2	2	7	1	2	0	12				
	28'58	18	8/15			8/15	2/4	3	3	8	0	1	2	14				
	30'24	10	4/11		3/8	1/5	5/8	1	9	1	0	2	3	10				
	21'58	10	2/5		2/5		4/4	2	3	2	0	2	4	11				
200'	79	28/57		8/24	17/33	18/24	23	25	32	3	6	10	55					

Arbitres : MM. Bichon, Castano, Graffin.

“ Nous avons perdu un titre et laissé échapper ”

16 En 5 minutes (de la 5^e à la 10^e du 1^{er} quart-temps), Cholet a encaissé un 19-3, soit 16 points de débours.

28 C'est l'évaluation de Laurent Sciarra, élu MVP de la finale.

91 Soit le nombre de points encaissés par Cholet. Soit plus que les 73,8 de moyenne en championnat.

Ferchaud : « Une énorme déception ! »

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Gravelines a fait parier son expérience : Sciarra, à 23 points, et Strong qui nous plante deux primés assassins au mauvais moment. Ils ont su trouver la solution plus facilement que nous. Maintenant, on va se lancer dans les play-off avec la ferme intention d'aller le plus loin possible, comme à chaque fois que nous avons abordé une compétition cette année. »

Fabrice Courcier (entraîneur de Gravelines) : « Ce fut un bon match, avec un bon d'état d'esprit des deux côtés. Cholet a montré que son parcours en championnat n'était pas dû au hasard, et qu'il avait bien sa place à la Semaine des As. On a fait montré de beaucoup d'enthousiasme et on a su réduire leur jeu rapide. »

Cédric Ferchaud (Cholet) : « Quand on joue une finale, c'est pour la gagner. C'est donc une énorme désillusion ce soir. Gravelines a mieux fait tourner la balle que nous. Ça se joue à pas grand-chose. »

David Gautier (Cholet) : « Le BCM mérite de gagner. Nous savions qu'il fallait jouer collectif et défendre dur, mais nous n'avons pas su le faire. De plus, ils ont réussi quelques shoots assassins. »

Cyril Akpomedah (Cholet) : « Cela se joue sur plein de petits détails. Ils ont défendu très fort à l'intérieur sur Claude (Marquis) et moi. »

Jimmal Ball (Cholet) : « À chaque fois que nous sommes revenus, ils ont très bien joué le



Les hommes de Ruddy Nelhomme, l'entraîneur choletais, vont devoir se reconcentrer très vite pour aborder les play-off de la meilleure des façons.

coup en marquant des paniers très importants. Ils ont aussi joué plus juste que nous et méritent de gagner. »

Olivier Bardet (Cholet) : « C'est une grosse déception par rapport à tout notre parcours et aux 1.200 spectateurs venus nous encourager. On est passé tout près. »

Fabien Dubos (Gravelines) : « J'ai une pensée pour les Choletais. Arriver en finale et la perdre est très frustrant. Cela s'est joué

sur pas grand-chose. À chaque fois que Cholet est revenu, on a su marquer des paniers précieux. »

Thomas Dubiez (Gravelines) : « C'est le tout premier titre que je remporte. Je n'avais jamais rien gagné jusqu'à ce soir. Ce sont vraiment des sensations exceptionnelles. On comprend vraiment, dans ces conditions, pourquoi on pratique ce sport, et tout ce qu'il peut nous apporter. »

PHOTOS : CHRISTIAN SCHWITZ



Trop approximatifs en attaque, Roberlson et les Choletais ont été victimes de l'expérience de l'ancien choletais Wesson et de Gravelines.

Exemplaire tout le match, le public choletais, à Bercy, a fait honneur à son équipe

Basket : et pourtant, la fête était belle...

Dimanche matin, dix-huit cars de supporters ont quitté la Meilleraie pour rejoindre Bercy où se déroulait la finale de la Coupe de France. Un voyage épique

dans un esprit toujours bon enfant, et même dans le fair-play malgré la défaite des leurs. Les supporters choletais, avec leur beau t-shirt rouge, ont fait honneur

à leur équipe, l'encourageant jusqu'au bout.

(Lire également dans le cahier Sports)

La déception des 2 000 fans réunis à la Meilleraie

Il faisait, hier soir, un temps à ne pas mettre un fan de basket dehors ! Deux mille supporters de CB se sont donc retrouvés au parc de la Meilleraie pour suivre la finale de la coupe de France par grand écran interposé. Dès 18 h, les premiers (télé) spectateurs prenaient place dans la tribune Ouest-France. En un quart d'heure, il ne restait plus aucun siège de libre. Très rapidement, les gradins

d'en face ont donc été ouverts et un nouvel écran a été branché.

L'ambiance, quelque peu feutrée au début, est très rapidement montée de plusieurs crans quand la bande à Bilbao a été présentée et a commencé à monopoliser le ballon. Ce très bon début de match et ces sept points d'avance ont même réjoui les 2 000 supporters de la Meilleraie. Mais tous ont dû très vite déchanter. Gravelines,

grâce notamment à son leader Laurent Sciarra, a largement dominé les débats de bout en bout.

Les rares paniers à trois points choletais ont pu, un temps, raviver l'enthousiasme du public. Mais à mesure que les minutes s'égrènaient et que les fautes des rouges et blancs se multipliaient, le pessimisme gagnait les troupes. Les « Ouais » ont fini par être remplacés par des « Oh » très

prononcés. Les mains se sont tues. Les bras levés se sont recroisés. La finale était déjà pliée ! À plus d'une minute de la fin, des rangées de supporters prenaient donc la direction de la sortie. CB n'a pas gagné sa troisième coupe. Les supporters avaient la mine triste. Le soleil était revenu, mais il ne brillait que pour Gravelines.

Yves-Marie ROBIN.

Le joli cadeau des grands-parents

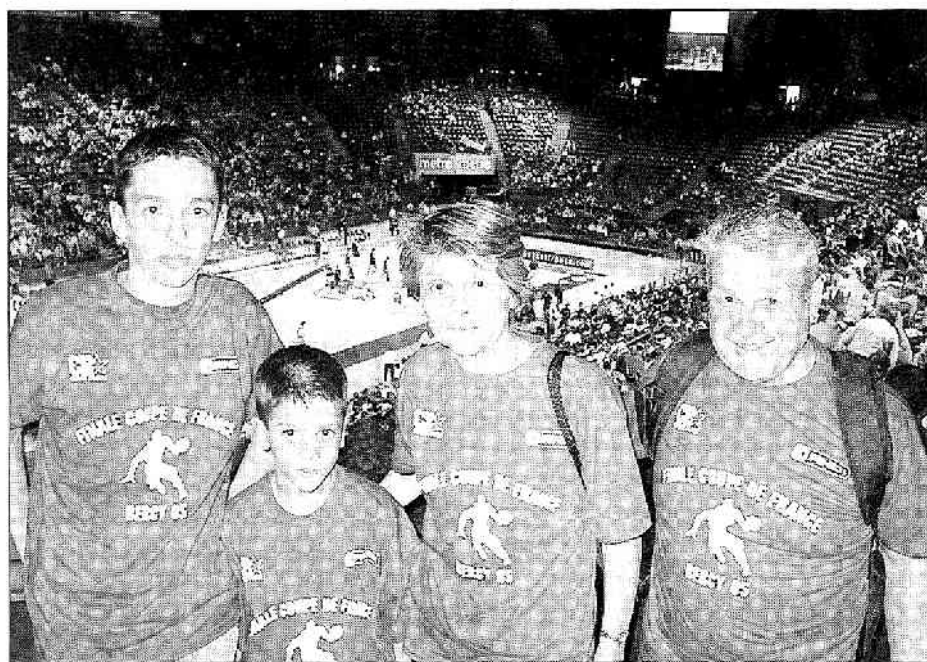
Daniel et Alice ont offert un joli cadeau à Emilien et Lucas, leurs petits enfants en les emmenant à Bercy grâce aux cars de supporters. Une occasion également pour eux de découvrir Bercy.

« Nous reviendrons, c'est sûr ! » Daniel est tombé sous le charme de la belle salle de Bercy. « Mais Cholet n'est pas mal non plus ! » s'empresse-t-il de corriger. Alice, son épouse et lui-même sont des fans de sport à Cholet. Football, vélo, gymnastique et bien sûr basket.

Leurs petits enfants aussi ont le virus basket. « Et comme on les aime, on a voulu leur faire plaisir », ajoute Alice. Les supers grands-parents ont ainsi offert un voyage à Paris à Emilien, 15 ans et Lucas 10 ans, avec les supporters. Dans les cars, comme les grands. « Nous sommes allés les chercher samedi soir chez leurs parents à Chantonnay. Ils ont dormi chez nous pour arriver tôt au départ des cars devant la Meilleraie. »

Et ils n'étaient pas en retard hier matin ! « Ces cars sont une très bonne idée. Il y a eu une ambiance très jeune et sympa durant le voyage. » Surtout, pour Daniel, l'organisation est excellente. Il n'a fallu qu'un quart d'heure pour rassembler plus de 1 000 personnes dans les bus. Parfait. »

Bercy n'a pas non plus laissé indifférent Emilien, également arbitre de basket chez les jeunes. « C'est très



Daniel et Alice, un couple de Choletais ont offert à leurs petits enfants, Emilien et Lucas, le voyage pour la finale.

impressionnant. La salle est immense, tout est fait pour le spectacle. » Cependant, il reconnaît ne pas

avoir besoin de tous ces artifices du « show Bercy » pour s'enflammer. « Ce n'est pas forcément plus simple. A

la Meilleraie, la salle est plus petite mais il y a aussi de l'ambiance. » Olivier PIROT.

Le film de la journée

7 h 15. Les 18 cars arrivent royalement et s'alignent devant la Meilleraie.

7 h 50. Le concert de klaxons annonce le départ. Les supporters chantent déjà et agitent des mouchoirs de Cholet.

12 h 29. À vue de la tour Eiffel, « la pression monte » d'un cran pour la bande à Phiphi. Mais un bouchon stoppe leur élan. « Bercy en face ! » crie-t-on à l'avant. Et l'excitation gagne à nouveau tout le car. Tout le monde sort son t-shirt et se tient près à l'arborer fièrement.

12 h 50. Sous le parking de Bercy, André libère ses passagers. Les « rouges » envahissent alors le parvis de Bercy pour un pique-nique bucolique.

14 h 30. La majorité des Choletais a pris place dans Bercy.

17 h 45. Après la finale féminine, les Choletais retrouvent de vieilles connaissances au center de l'arène : les Crazy dunkers. Habités de la Meilleraie, ils ont reçu une belle ovation des supporters.



17 h 50. Le public est de plus en plus chaud. Le « kop » rouge donne de la voix.

18 h 30. Cholet-basket démarre en trombe et ses supporters les suivent. Jean-Yves, la bande à Phiphi, Alice, Daniel et Patrick... sont complètement dans l'ambiance. Pour

Laurent, placé un peu plus haut, la tension est plus intérieure.

Mais le match tourne mal pour Cholet. Les supporters jouent leur rôle mais commencent à s'inquiéter.

Régulièrement l'espoir revient et à huit minutes du terme, c'est Fano, le bénévole au grand cœur qui, depuis le banc de CB a traversé tout le terrain pour arranger les supporters. « Il y a encore un espoir ! Nous n'avons que cinq points de retard. » Mais rien n'y fait, Cholet ne recouvrera jamais.

20 h 15. Le coup de sifflet final a retenti mais la fête s'est arrêtée un peu avant. Gérard Guérin, supporter emblématique, avait même rangé sa banderole avant le terme de la rencontre. Mais à l'image de sa journée, exemplaire, le public a tenu à saluer la victoire de son adversaire du jour : Gravelines-Dunkarke. Il a même poussé la sportivité en félicitant, même entre quelques sifflets, leur bourreau du jour, Laurent Sciarra. Il n'y aura pas de fête au retour. Sur le parvis, les Choletais croisent les Nordistes et sans un mot rejoignent leurs cars. Mais la fête était quand même belle...

O. P.

Les Choletais victimes de l'expérience nordiste

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE. Cholet - Gravelines (79-91). L'équipe des Mauges a payé cash sa défense en pointillé, et a péché dans son organisation offensive pour refaire son retard après pourtant un départ canon, hier à Bercy.

PARIS (de l'un de nos envoyés spéciaux). Lorsque la troisième défense du championnat joue à côté de ses baskets, et que le potentiel offensif évolue au diapason, la mission devient délicate face à une formation gravelinoise pleine de ressources. Cholet s'en aperçut à ses dépens, hier à Bercy.

Ces deux rebonds offensifs pris d'entrée par Cholet auraient pourtant dû lancer idéalement la formation des Mauges. Il n'en fut rien. La faute à Courcier. Le coach nordiste avait annoncé vouloir faire déjouer les éléments majeurs de CB. Il y parvint parfaitement. En isolant Ball de ses partenaires, grâce à un marquage «velcro» d'Owens, il brisa la créativité choletaise. En coupant, parallèlement, la relation Marquis - Akpomedah dans la raquette, il perturba grandement la force de percussion de CB. Après un départ idéal (7-0, 2'), l'équipe des Mauges encaissa alors de plein fouet un 3-19 que le BCM alla puiser d'abord du côté de Wesson. Le pivot américain (8 points en 4 minutes) remua tellement Marquis que l'entrée de Bilba s'avéra vite indispensable. Le vieux lion rugit encore suffisamment pour écar-



La déception était palpable dans le camp choletais à l'issue de la rencontre. Avec le sentiment pour l'équipe des Mauges de ne pas avoir joué sur sa véritable valeur.

ter le bourreau choletais du cercle. Mais ce passage à vide de cinq minutes s'avéra au final dévastateur.

La route vers l'intérieur barrée, Gravelines s'engouffra alors sur le boulevard périphérique, pour trouver en Sciarra une jolie solu-

tion à distance (14-25, 10'). Le retour de Marquis sur son véritable registre, insufflant une meilleure mobilité dans la raquette choletaise, permit à Cholet de ne pas sombrer définitivement (38-43, 20'). Mais la frustration choletaise ne fit alors que débiter:

malgré un retour du diable-va-vert (64-65, 33') sur les ailes d'un collectif retrouvé, jamais Cholet ne put planter le panier lui permettant d'inverser la tendance. Car CB pécha aussi en finition sur les moments clés, avec une adresse famélique qui plomba

définitivement ses ambitions. Il est vrai que les Nordistes excellèrent encore et toujours lorsqu'il s'agit de passer le rythme choletais. «C'était une priorité», souligna Fabrice Courcier. Là encore, l'équipe du Nord réussit pleinement dans son entreprise de destruction, faisant parler à plein son expérience. «On n'a pas joué sur notre véritable niveau, avec une défense parfois trop relâchée et un jeu moins fluide en attaque», ne put que regretter Rudy Nelhomme, avec un gros goût d'inachevé dans la gorge: l'Europe est encore loin des Mauges. Elle passera désormais par le titre de champion. Tout un programme!

Christophe MAZOYER.

Cholet - Gravelines: 79-91 (14-25, 22-18, 24-22, 19-26). Arbitres: MM. Bichon, Costano et Graffin.

CHOLET: Ball, 11; Gautier, 8; Ferchaud, 7; Marquis, 18; Akpomedah, 16 puis Bardet, 7; Bilba, 2; Robertson, 10.

GRAVELINES: Wesson, 15; Owens, 16; Strong, 14; Adomaitis, 13; Sciarra, 23 puis Dubiez, 8; Nikkila, 2; Dubos, 0; Kerckhof, 0; Akono, 0; Tacoan, 0; Sani, 0.

Coupe de France: les autres résultats.
Dames: Bourges - Valenciennes 74-43.
Cadets: Le Mans - Roanne 81-71.
Cadettes: Mondéville - Bourges 74-58.

Gravelines souffle la coupe à Cholet

Avec le meilleur passeur (Sciarra), et le meilleur rebondeur de la saison (Wesson), Gravelines a réussi à asseoir un jeu collectif. Et emporte ainsi la coupe de France devant Cholet qui regarde le trophée depuis 1999.

Cholet : 79
Gravelines : 91

Quel stress une finale de coupe de France ! Gravelines débute la rencontre la tête dans le cou, avec les souvenirs d'une finale perdue en 2003 en coupe, en 2004 en championnat, et en 2005 lors de la semaine des As. Il n'en fallait pas plus pour lancer Cholet. Cédric Ferchaud en tête, pour faire chauffer le parquet. Cholet mène alors 9-4 après trois minutes de jeu. Et ses sup-

porters de hisser leurs drapeaux...

Mais c'est la coupe de France ! Les gueules minières du Pas-de-Calais, soutenues par un public venu en masse (32 cars), relèvent la tête, 11-10 (5'), pour prendre alors l'avantage (11-12) une minute plus tard. Dur pour les Choletais.

Laurent Sciarra, meneur Gravelinois, lance son groupe, et place l'ancien Choletais Wesson, qui s'infiltré et marque ses six premiers points. L'expérience parle dans ce premier quart-temps. Les Choletais encaissent les coups, avec onze points de retard à la fin du premier quart temps (14-25, 10').

Gravelines avec l'envie jusqu'au bout

Dès lors, la guerre est ouverte. La cité du mouchoir refuse de se

faire salir par les charbonnières du Pas-de-Calais. Après tout, le BCM a bu la tasse à deux reprises cette saison avec Cholet-Basket ! Mais les défenses neutralisent la partie. Le tableau de fautes s'agite plus que celui des points. Cholet grappille. S'applique sur chaque phase, et tente de recoller, 26-31 (15'). Mais le trio du Pas-de-Calais, Sciarra-Owens-Wesson maintient la pression avant de souffler à la mi-temps, 36-43.

Reprise sur le même ton, avec une lutte sans merci sous les paniers. Claude Marquis pour Cholet assure ses incursions, marque à deux à trois points. Gravelines colorie son tableau de fautes. Cholet bosse, mais ne parvient pas à recoller, 48-55 (25').

Gravelines travaille au rebond. Owens, marqueur fétiche, plante de l'extérieur. L'inépuisable et expérimenté Jim Bilba revient alors en scène chez les rouges Choletais. C'est la guerre sous les paniers. Les minières commencent à baver de la suite sur les mouchoirs. 50-59 (28') Claude Marquis se bat comme un diable, marque, récupère. Cholet recolle

en fin de quart temps, 56-59 (29'). Le rythme monte, et Cholet s'accroche, 60-65 (30').

Entame tendue dans le dernier quart-temps. Les supporters choletais haussent le ton. La défense aussi. Gravelines poursuit son ascension fautive. Et Cholet recolle, 64-65 (33'). Les deux équipes se tiennent à la culotte, ça bastonne dans les raquettes. Sciarra, Owens et Wesson veulent ramener la coupe à Gravelines. 67-71 (35').

Jimmal Ball et Claude Marquis ont beau faire pour Cholet, Gravelines résiste, 70-75 (37'), et Strong redonne de l'air à Gravelines, 70-81 (38'). Le public nordiste fait vibrer Bercy, les rouges sortent les mouchoirs. Les bleus nordistes en rajoutent une couche, la marée de supporters est comme un frétilant banc de poissons dans Bercy. Cholet pleure, les gueules noires ont terrassé les mouchoirs.

Emmanuel DANIELOU

Ils ont dit

Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Les joueurs de Gravelines ont plus d'expérience que nous, et cela a fait la différence aujourd'hui. Ils ont mieux su gérer l'événement que nous. Notre jeu a été moins fluide en attaque que d'habitude. Le match ne se joue pas sur grand-chose. Je crois que nous avons manqué de lucidité au moment où Graveline a su s'ouvrir les tirs. »

Cédric Ferchaud (joueur de Cholet) : « C'est bien entendu une grosse déception. Nous avons tenté des choses mais nous n'avons pas su faire tourner le ballon comme on le voulait, à des moments clés. Maintenant, nous allons essayer de nous reconcentrer sur notre prochain match, en play off. Mais avant, il va falloir oublier ce revers. Car c'était un réel plaisir de jouer à Bercy, et perdre est un peu dur à accepter. »

Fabrice Courcier (entraîneur de Gravelines) : « Nous avons assisté à un bon match qui s'est déroulé dans un très bon état d'esprit. Nous avons vu s'affronter deux équipes de qualités. Les joueurs de Cholet ont prouvé qu'ils avaient qualité pour participer à la semaine des As où on a eu beaucoup de déceptions. Mentalement, on n'était pas prêts à assumer notre statut de favori. Là, on avait vraiment une grosse envie, et je crois que c'est tout le groupe qu'il faut féliciter. »

Propos recueillis par Christophe GERVAIS

La fiche technique

Quarts-temps : (14-25), (22-18) ; (24-22), (19-26)

Cholet : Ball, 11 ; Bardet, 7 ; Gautier, 8 ; Ferchaud, 7 ; Bilba, 2 ; Marquis, 18 ; Akpomedah, 16 ; Robertson, 10.

Gravelines : Wesson, 15 ; Owens, 16 ; Dubiez, 8 ; Strong, 14 ; Nikkila, 2 ; Adomaitis, 13 ; Sciarra, 23.



L'expérience et l'adresse de Jim Bilba n'ont pas suffi pour battre une équipe nordiste très forte collectivement.



Malgré les multiples paniers inscrits par Claude Marquis, l'équipe choletaise s'incline face à Graveline.

(Photo NR)

La vaine course poursuite de Cholet Basket

Photo Etienne LEAMBARO

Ruddy Nelhomme demande un temps mort. Il reste 2'13 à jouer et Cholet est mené de 8 points (70-78). Ça ne vous rappelle rien ? Le 30 avril, à Paris, déjà, CB était mené de 7 points par le Paris BR à 2' du terme (75-68).

L'apport de Marquis et Akpomedah limités

La ressemblance s'arrête là ! De fait, si les Choletais étaient revenus du diable Vauvert en championnat (76-75), ils sont tombés hier sur un os. Un os venu de Gravelines accompagné par plus de 2000 supporters qui ont constamment fait vibrer Bercy.

Les joueurs des Maugeais n'ont donc pas réussi la passe de trois. Les Gravelinois ont, eux, mis un terme à la « malédiction finale » qui s'abattait invariablement sur eux lors des grands rendez-vous. Ce premier trophée de l'histoire du club nordiste, Laurent Sciarra et ses partenaires sont allés le chercher... sereinement.

Gravelines prend le large d'entrée

Cette saison, les Nordistes ont souvent eu la fâcheuse tendance de lâcher prise face à l'adversité. Hier, malgré le démarrage pied au plancher de CB (9-2, 3^e) et les fautes rapidement récoltées par Dubos (4 à la 1^{re}) et Strong (3 à la 1^{re}), ils ne se sont toutefois pas

affolés. Bien au contraire.

« Couper le rythme des Choletais, limiter l'apport de Marquis et d'Akpomedah et ne pas laisser le moindre espace à Ferchaud ou Bardet ». Voici résumé par Fabrice Courcier la volonté que ses joueurs ont matérialisée sur le terrain.

Froidement, Wesson initia ainsi un 23-5 bouclé par Sciarra (14-25, 10^e) dont ne se remirent jamais les Choletais.

Sciarra à l'aise

Dans le rôle du lièvre, ces derniers ne baissèrent toutefois jamais les bras. « Malheureusement, à chacun de nos rapprochés, les Gravelinois reprenaient cinq ou six points d'avance », constate amèrement Olivier Bardet.

Illustration. A 28-33 (17^e), Ball, esseulé, rate un lay up. Owens, lui, ne tremble pas sur la contre-attaque, fusillant avec dextérité CB derrière la ligne des 6,25 mètres (28-36).

Plus tard, Sciarra calma acrobatiquement, encore à 3 points, les nouvelles ardeurs choletaises (56-59 puis 56-62, 29^e). Wesson et Adomaitis écœurèrent ensuite une nouvelle fois CB (64-65 ; 64-69, 33^e) avant que Strong ne porte le coup de grâce (70-72, 4^e 38 à jouer ; 70-81, 1^{re} 55 à jouer).

« Ce soir, Gravelines a trouvé plus facilement les solutions que nous », conclut Nelhomme. Je leur



Toute la détresse des Choletais Ball, Robertson, Mallet et Marquis à l'issue de la finale

avais donné 51 % de chance de gagner cette finale en insistant sur leur expérience. Ils ont mieux géré l'événement que nous ».

Le coup est rude pour les « militants » choletais qui ont donc vu s'envoler hier à Paris leur plus belle chance (Ndlr : ils peuvent

encore se qualifier en gagnant le championnat) de qualification européenne.

S'il pleut ce matin dans les Maugeais, le soleil rayonne en revanche dans le Nord. « Un titre pour le club, c'est ce que nous voulions. Mais ce qui m'émeut

encore plus, c'est la réaction du groupe à mon égard », savoure Fabrice Courcier, porté en triomphe par les siens. Un triomphe nordiste mérité.

Tristan BLAISONNEAU

CHOLET BASKET : 79											GRAVELINES : 91										
(14-25, 22-18, 24-12, 19-26)																					
Scoreur ml-temps : 38-43																					
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	
BALL	11	4/11	2/2	0	1	5	33	41	11		WESSON	15	5/11	5/5	6	3	3	32	41	22	
Bardet	7	2/3	2/2	1	0	1	16	15	9		OWENS	16	7/13	1/1	0	4	3	36	27	13	
GAUTHIER	8	3/5	1/2	4	1	2	23	03	8		AKPOME	0	0	0	0	0	0	0	0	15	0
FERCHAUD	7	2/5	2/2	2	2	3	29	16	11		DUBLOZ	6	3/3	1/1	0	1	0	12	57	10	
Bilba	2	1/2	-	1	5	1	22	28	12		STRONG	14	5/11	2/2	3	2	1	24	45	12	
MARQUIS	18	8/15	2/4	2	4	0	28	58	14		NIKKILA	2	1/3	-	0	1	1	6	57	1	
AKPOMEFIDAH	18	4/11	5/8	0	4	1	30	24	10		DUBOS	0	0/1	-	0	0	0	4	98	-1	
Robertson	10	2/5	4/4	0	2	4	21	56	11		KERKHOF	0	0/1	-	0	0	0	3	25	1	
Équipe	-	-	-	1	1	-	-	-	1		ADOMAITIS	13	4/10	4/4	1	1	3	33	35	11	
TOTAUX	79	26/57	18/24	11	21	16	200'	88			TOTAUX	91	30/62	23/25	12	21	20	200'	109		

Les résultats des finales

Samedi
TROPHÉES COUPE DE FRANCE
 Féminines
 Carqueiranne (N2) - Dunkerque (N2) : 71-78
 Masculins
 Andrézieux (N2) - Boulogne (N3, +7) : 63-72

Hier
CADETTES
 Bourges - Mondeville : 68-74
CADETS
 SCM Le Mans - Roanne : 81-71

SENIORS FÉMININES
BOURGES : 74
VALENCIENNES : 49
 Mi-temps : 35-31 (18-23, 17-8, 17-6, 22-12).

Bourges : 28/66 aux tirs (dont 41,2 à 3 pt). 14 LF/18. 43 rebonds (Godin 9). 21 passes décisives (Palau 6). 11 balles perdues.
Cinq de départ : Godin 18 pt, Palau 9, Dumerc 9, Drjaca 8, Bjedov 12 puis Jekabsone 7, Krawczyk, Reghassia 8, Bertal 3
Valenciennes : 19/67 aux tirs (dont 4/15 à 3 pt). 7 LF/8. 44 rebonds (Berthieu 11). 11 passes décisives (Penicheiro 3). 19 balles perdues.
Cinq de départ : Berthieu 7 pt, Le Dréan 16, Feaster 7, Sauret, Penicheiro puis Sanchez 14, Cruszczynski 1, Gomis, Tuvic 4, Merlot

CHOLET : 79
GRAVELINES : 91



Bourges, avec Palau à la tête, a pris le meilleur sur Valenciennes

LE FILM DU MATCH

Gravelines n'a rien lâché

9-2 (3^e) : l'entrée en matière est favorable à CB, agressif à l'image d'un Ferchaud captant deux rebonds offensifs. Gautier, Akpomedah et Ferchaud ont placé CB sur de bons rails.

11-12 (7^e) : les Nordistes ont su rectifier le tir dans le sillage d'un Wesson dominateur devant Marquis, en attaque comme en défense. Deux contres subis coup sur coup, un dépassement des 24 secondes : CB est en train de céder à la pression de la finale.

14-25 (10^e) : deux primés consécutifs de Sciarra ont bouclé le premier quart-temps sur un net avantage en faveur des Nordistes. Les rotations effectuées par Ruddy Nelhomme n'y ont rien changé :

maladroits et privés de positions intérieures, les Choletais ont subi l'emprise du BCM, matérialisée par un 19-3 en six minutes.

26-31 (16^e) : Bilba et Bardet ont apporté un regain à CB tandis que Marquis commence à trouver ses marques devant Wesson. Le bon passage choletais est ponctué d'un contre de Bilba sur Dubos bientôt frappé de 4 fautes.

36-43 (20^e) : Owens et Nikkila ont relancé le BCM et CB s'échine à remonter son handicap. Une tâche rendue difficile par un pourcentage de réussite nettement inférieur à celui des Nordistes (16/30 au tir pour Gravelines, 12/28 pour CB, 8/8 aux lancers-francs contre 8/12). Les Nordistes doivent toutefois déjà gérer les 4 fautes de Dubos et les 3 de Strong.

46-51 (25^e) : Claude Marquis répond présent dans la peinture (3



Sciarra a été omniprésent

paniers d'affilée) mais le BCM ne lâche rien qui réduit toujours autant les espaces de liberté de Ball.

Adomaitis et Owens assurent des relais offensifs efficaces.

60-65 (30^e) : revenu à trois longueurs (56-59, 29^e), Cholet Basket a soudainement été repoussé à huit unités après deux primés de Sciarra et Dubiez (57-65). Heureusement, Robertson a répliqué pour réduire le retard choletais à 5 points avant le début du dernier quart-temps.

70-72 (36^e) : Cyril Akpomedah est entré en scène pour ramener CB sur les talons du BCM par deux primés bien venus. Rien n'est joué à quatre minutes du terme.

70-83 (38^e) : les derniers espoirs de Cholet Basket se sont envolés dans de vaines tentatives extérieures. Strong, en revanche, a transformé deux primés décisifs au cœur du 11-0 qui a fini d'achever Cholet Basket.

Claude Marquis, guerrier « dégoûté »

Il a immédiatement baissé la tête et pris la direction des vestiaires. Impossible ! Le cordon de sécurité, dressé par les hommes chargés de faire respecter le protocole, l'a refoulé. Alors, il est revenu à contrecœur au milieu de ses partenaires, assister impuissant à la fête nordiste.

Hier soir, Claude Marquis avait le regard sombre. « Dégoûté, c'est le mot. Cette finale, je nous voyais tellement la gagner », peste-t-il au

Gravelines a musclé le tandem Marquis - Akpomedah

retour de son contrôlé antidopage. Cette finale, le Guyanais la voulait vraiment. Pour prouver la valeur du basket français, la valeur de la formation choletaise. Mais aussi afin de prendre pour la troisième fois de la saison le meilleur sur Wesson, son ex-coéquipier.

Marquis vite sanctionné

Entre Marquis et Wesson, les duels ont toujours été disputés, les deux hommes revendiquant la supériorité sur l'autre. Ce fut une nouvelle fois le cas hier. Dominé deux fois par le Choletais cette saison (38 points et 13 re-

bonds contre 24 et 10), Wesson ne tarda pas à délimiter son territoire dans la raquette. « Les Gravelinois avaient beaucoup de systèmes pour Zelly. Il a effectivement pris le dessus en début de partie », reconnaît Marquis qui a tout de même du mal à accepter ses deux fautes rapidement récoltées.

Marquis sans Akpomedah

Après un passage obligé sur le banc (7^e-13^e), Marquis n'avait ensuite plus qu'une obsession : « Je devais absolument me remettre dans le rythme. Sans penser aux fautes. Je devais aussi me remettre à défendre ».

Chose dite, chose faite. Grâce « à (ses) coéquipiers » ainsi qu'à une farouche volonté, le Guyanais inversa la tendance et participa activement à la course poursuite choletaise.

Six points dans le deuxième quart temps, onze dans le troisième, les Nordistes ne pouvaient plus tenir l'arme numéro 1 de CB.

Oui mais voilà, cette saison, CB va bien quand Marquis brille en même temps qu'Akpomedah. Ce fut notamment le cas deux fois cette saison face à... Gravelines (71 points et 27 rebonds à eux deux sur ces rencontres).

Akpomedah, surveillé de très près, étant longtemps resté en retrait, CB n'a donc pas eu hier son rendement habituel.

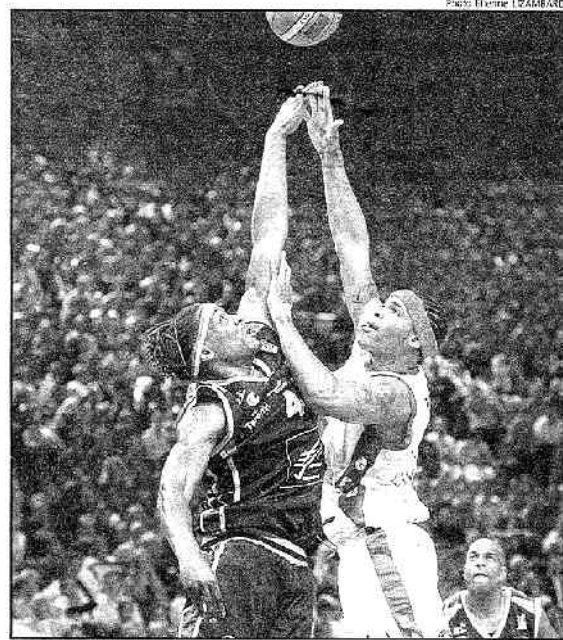
« Gravelines connaissait nos forces »

Les deux coups de pattes primés d'Akpo, à l'entame du dernier acte (70-72), entretenirent quelques instants l'espoir d'une fin de match heureuse. Mais le soufflet tomba très vite. Exténué, Marquis commença à courber l'échine. Vaincu.

Le tandem intérieur a souvent fait la force de CB cette saison. Pas hier. « Même si cela a été un peu mieux sur la fin, nous avons effectivement eu des difficultés à nous trouver avec Cyril. Les Gravelinois connaissaient nos forces, ils se sont préparés en conséquence », consent amèrement l'international choletais.

« Recommencer comme avant »

« Dégoûté », malgré sa ligne de statistique (18 points, 5 rebonds) supérieure à celle de Wesson (12 points, 4 rebonds), d'avoir laissé filer la Coupe, Marquis refuse toutefois la fatalité. Il entend rebondir. « Revenir ici, à Bercy, le 12 juin, pourquoi pas ? Pour ça, il va falloir évacuer la frustration. Je ne sais pas si cela sera facile



K'Zell Wesson et Claude Marquis ont livré un duel attendu dans la raquette

mais on va essayer. Et puis on va recommencer comme avant. En prenant les matchs les uns après les autres... », conclut-il. Jeudi

au Havre puis dimanche à La Meillerie. Et puis ?

T.B.

Ruddy Nelhomme : « Notre jeu a été moins fluide que d'habitude »

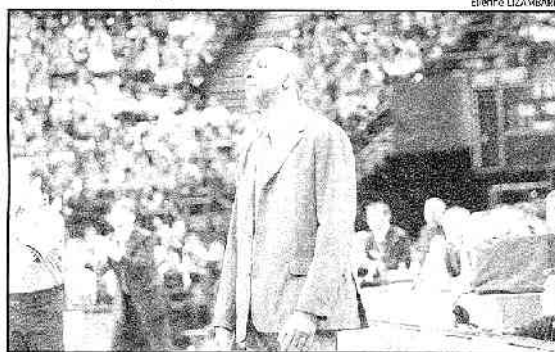
Ruddy Nelhomme (entraîneur de Cholet) : « Les Gravelinois ont fait parler l'expérience. En tout cas, plus que nous. Ils ont trouvé plus facilement que nous des solutions. Notre jeu a été moins fluide que d'habitude en attaque. Nous avons raté un lancer franc par ci, un tir par là. Pas les Nordistes qui ont fait preuve de lucidité sur les shoots ouverts. La différence est là. L'équipe de Cholet a les qualités de ses défauts. Nous sommes capables de remonter un lourd handicap. Quand ça marche tant mieux. Ce ne fut pas le cas ce soir ».

Fabrice Courcier (entraîneur de Gravelines) :

« Il fallait empêcher Cholet de développer son jeu rapide. André Owens a superbement contrôlé Jimmal Ball. Cela ne suffisait toutefois pas. Il était important de forcer Marquis à se dépenser en défense, à priver d'espaces Ferchaud, Robertson ou Bardet. Nous avons mis en place une discipline de jeu et elle a été respectée. Que la victoire soit enfin au bout est une belle récompense pour nos supporters dont beaucoup font des sacrifices pour nous soutenir. J'espère maintenant que nous leur offrirons autant de plaisir en play off. Dans notre salle, la ferveur n'en sera que plus grande après cette victoire en Coupe de France. Il va falloir venir nous chercher à chaque tour à l'aller. Si nous nous présentons chez l'adversaire au retour avec une douzaine de points d'avance, nos chances seront réelles. Ce que nous avons été capable de produire en défense contre Cholet, nous serons en mesure de le rééditer ».

Cédric Ferchaud (Cholet Basket) :

« C'est une grosse déception. La différence s'est faite sur des petits détails, sur la gestion des moments importants. C'est la première



Ruddy Nelhomme : « Les Gravelinois ont fait parler l'expérience »

fois de ma vie que je suis confronté à ce genre de situation. Je ne sais pas comment je vais réagir demain (aujourd'hui). Il va peut-être falloir prendre le temps de digérer. Ensuite, le moment venu, nous pourrons préparer la suite. Nous sommes des gagnants. Nous ne voulons pas nous arrêter tout de suite en play off. D'ici le 12 juin, tout peut arriver. En tout cas, cela nous ferait vraiment plaisir de revenir ici à Bercy. Pour gagner ».

Olivier Bardet (Cholet Basket) :

« La déception est immense. C'est une terrible fin. Je pense aussi aux 1200 supporters qui sont venus pour nous voir perdre. En début de match, nous avons connu quelques problèmes défensifs. Ensuite, Gravelines a su gérer son avance. La preuve. A chaque fois qu'on revenait au score, ils reprenaient 5 ou 6 points d'avance ».

Cyril Akpomedah (Cholet Basket) :

« C'est une énorme déception. Ce soir, nous perdons un titre et nous perdons l'Europe. Nous avons lutté pour revenir au score mais Gravelines a toujours su garder ses distances. La défense de

Gravelines était très dure dans le secteur intérieur. Avec Claude, nous avons essayé de libérer des espaces... Mais bon, à la fin c'est une défaite ».

David Gautier (Cholet Basket) :

« On avait dit que pour gagner, il fallait jouer collectif et défendre dur, on ne l'a pas fait, c'est dommage et c'est une grosse déception, mais Gravelines mérite de l'emporter. A chaque fois qu'on a eu l'opportunité de revenir, on a manqué nos shoots, on a perdu des ballons, et de l'autre côté, les Nordistes ont enfoncé le clou en marquant et ont repris 5 ou 6 points d'avance, notamment en prenant des rebonds offensifs ».

Romain Malet (Cholet Basket) :

« C'est une grosse déception de perdre face au BCM, et notamment par rapport aux supporters qui sont venus nous encourager. C'est toujours difficile de parvenir à Bercy et d'y perdre, c'est encore plus frustrant. Mais il ne faut pas oublier que pour en arriver là on a fait des beaux trucs et la saison n'est pas finie ».

Jimball Ball (Cholet Basket) :

« Gravelines a joué plus dur, a été

meilleur que nous et mérite de gagner. Nous on n'a pas défendu, comme on sait le faire. On sait qu'en prenant 91 points, on ne peut pas y arriver. C'est dommage, car à chaque fois qu'on revient, soit ils marquent à 3 points, soit ils font un 2 + 1 fatal ».

Fabien Dubos (Gravelines) : « C'est le premier trophée du BCM, c'est important pour le club. En arrivant ici et en voyant les supporters choletais je me suis souvenu qu'en 1999 ils étaient avec moi. Et puis, en face, je connais 90 % de l'équipe. J'ai une petite pensée pour eux, car je sais que perdre ça ne fait pas plaisir, on l'a vécu aux As avec le BCM. En coupe, j'ai même tendance à dire qu'il vaut mieux perdre au 1^{er} tour qu'en finale. Sur le match, je suis un peu frustré car je prends des fautes, mais je préfère quand même ça que de bien jouer et perdre. On a bien su gérer, car à chaque fois que les Choletais revenaient, on plante derrière avec de la chance sur le panier de Sciarra. Et puis Strong plante deux primés qui nous assurent le succès. Après 1999 avec Cholet, 2002 avec Pau, c'est 2005 avec Gravelines, rendez-vous en 2008 ».

Thierry Chevrier (directeur de Cholet Basket) :

« On est bien rentré dans le match, puis on a un coup d'arrêt. Après, le BCM s'est installé et a eu un bon pourcentage de réussite notamment sur le panier de Sciarra avec la planche. La réussite a été de leur côté, on a mis beaucoup d'engagement pour revenir, mais on a eu des difficultés à le faire. Strong achève le travail avec deux paniers primés. On tombe face à une grande équipe avec de nombreux joueurs et un banc à la hauteur des titulaires ».

Le palmarès de CB

CHAMPIONNAT
Finaliste en 1988
SEMAINE DES AS
Finaliste en 1988, 1989 et 1990
COUPE DE FRANCE
Vainqueur en 1998 et 1999
Finaliste en 2005

Gravelines succède au Mans

2005 : Gravelines ; 2004 : Le Mans SB ; 2003 : Pau-Orthez ; 2002 : Pau-Orthez ; 2001 : ASVEL ; 2000 : CSP Limoges ; 1999 : Cholet Basket ; 1998 : Cholet Basket ; 1997 : ASVEL ; 1996 : ASVEL

Les tickets européens

• **Eurolligue** : Pau-Orthez et le champion de France. Si Pau est champion, le deuxième ticket reviendrait au Mans, 1^{er} de la saison régulière.
• **Coupe ULEB** : actuellement Le Mans et Villeurbanne. Strasbourg pourrait récupérer un billet si : Le Mans, l'ASVEL ou Pau-Orthez est champion.
• **Ligue FIBA** : Nancy (vainqueur de la Semaine des As) et Gravelines (vainqueur de la Coupe de France). Strasbourg pourrait récupérer un billet si Nancy ou Gravelines est champion.

Et maintenant Le Havre

La saison continue pour Cholet Basket qui affrontera deux fois Le Havre cette semaine en huitièmes de finale du play off. Le match aller se déroulera jeudi (20 heures) en Normandie. Le retour aura lieu dimanche à 18 heures à La Meillerie (17 heures si TPS décide de retransmettre le match).

Vente de billets :

• au 02 41 58 30 30 jusqu'au samedi 21 mai 12 heures
• au Smash (3, av. Marcel Prati) le mardi 17 mai de 16 h à 19 h et le samedi 21 mai de 9 h 30 à 12 heures.



L'entraîneur choletais Ruddy Nelhomme recadre ses joueurs au cours d'un temps mort. Malgré ce repositionnement tactique, CB ne reviendra pas sur les Gravelinois

Etienne LIZAMBARO



Dans les tribunes de Bercy, le public choletais n'a cessé de soutenir ses joueurs tout au long de la rencontre

Etienne LIZAMBARO



Jimnal Ball et les Choletais ont couru en vain après le score face au BCM

Etienne LIZAMBARO



K'Zell Wesson a battu ses anciens coéquipiers choletais

Etienne LIZAMBARO



Les Gravelinois ont remporté hier le premier titre de l'histoire du club nordiste

Etienne LIZAMBARO



Olivier Bardet a inscrit sept points

Cholet-Basket veut rebondir sur les playoffs

L'équipe des Mauges s'attache à digérer la déception de cette finale ratée. L'objectif continental passe désormais par un parcours irréprochable en phase finale. Mais le chemin vers l'Europe apparaît particulièrement escarpé.

Scaldré, Cholet-Basket va, armé de ses joueurs expérimentés, tenter de développer dimanche à Berry ce jeu en mouvements qui fait sa force habituellement. Les milles primo-palos de l'équipe des Mauges se situent donc bien sur le terrain, incapable qu'elle est d'évoluer sur demi terrain. En matière de défense sur ce terrain, Gravelines avait été très un grand cas dans la victoire à Berry. La tâche est donc de tout équilibrer dans son jeu, capable à arrêter quelques individus très redoutés. Scamari et Weason évidemment. Mais aussi Adornello. Vainqueur de la saison dernière, il a fait beaucoup de la saison dernière. « On ne pas joué sur notre niveau réel en défense », concède Fucy. Néanmoins, il a beaucoup joué. Trop même, de penser que le fait d'avoir dominé deux fois Gravelines en championnat nous a indirectement et inconsciemment desservi.

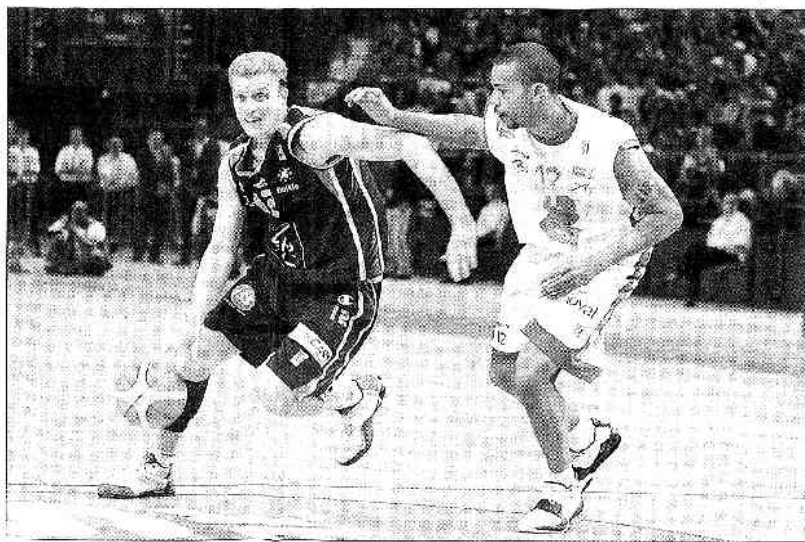
L'objectif de cette saison est de continuer toujours très ambitieux dans les prochains jours, avec un maximum d'enseignements. Les joueurs les plus expérimentés ont une expérience en fin de carrière. Et notamment de celles des années à Berry face à Pau en championnat et en coupe. « Ce n'est pas une excuse, mais nous, on ne connaissait pas ce cadre, souligne l'entraîneur. Voir un match depuis les tribunes et rentrer ensuite sur le parquet devant autant de

monde, ce n'est pas du tout la même chose. Ça a un côté destabilisant quand on n'a pas connu d'autres références similaires. »

À l'issue de la finale jeudi dernier, dimanche, nuit, le soir d'après, l'équipe en quart. Pau-Orthez en demi-finale et en finale à Liège. Le menu apparaît particulièrement digeste. C'est pourtant celui que devra ingurgiter Cholet-Basket s'il veut rejoindre le FC au championnat de France-Berry. Et l'Europe par la même occasion. L'équipe des Mauges devra donc dépasser des montagnes, et ce n'est pas des choses particulièrement escarpées, pour retrouver la scène européenne. Ce sera d'ailleurs la première fois depuis l'été 2004 où déjà remarquable, mais ces associations extra-nationales ne constituent en rien un objectif prioritaire au sein de l'effectif actuel. L'ambition principale se borne à une place dans le grand. Et de la saison régulière, concède Fucy. Néanmoins, il a beaucoup joué. Trop même, de penser que le fait d'avoir dominé deux fois Gravelines en championnat nous a indirectement et inconsciemment desservi.

Pour autant, Fucy, l'homme et ses troupes sont prêts à relever le challenge. « Le programme des playoffs ne nous impressionne pas plus que cela, assure le technicien. Quand on a débuté la saison, tant en championnat qu'en coupe d'Europe, le match était aussi dur et on ne nous en sommes pas mal sortis. On va donc aborder cette nouvelle compétition humblement, avec la volonté d'être le plus loin possible, et pourquoi pas, jusqu'au bout. » L'ambition reste un formidable moteur. Du fait de l'effectif à reconstruire Cholet, par monte et par vau vers l'Europe.

Christophe MAZOYER.



Adaptabilité qui peut être chère à l'équipe. L'équipe n'aurait pu se qualifier pour la finale de dimanche. Cholet a été éliminé à deux reprises sur son propre terrain, la semaine dernière.

● La fête quand même. Malgré le match de dimanche, les Choletais se sont réunis au restaurant, dans le village de Berry, après le match contre Gravelines. L'équipe des Mauges a en effet le bus pour regagner les Mauges vers les 5 h du matin, lundi.

● Mériquet de la tête. Patrick Mériquet, ancien joueur de l'équipe et vice-président de Cholet, déteste un bon tour de main. Pour lui, il n'y a pas de bons joueurs qui continuent dans le monde du basket à l'étranger.

● Le calendrier des playoffs. 8^e de finale le jeudi 19 mai, retour le dimanche 22; 1/4 le jeudi 26 mai, retour le dimanche 29; 1/2 le samedi 3 juin, retour le dimanche 6; finale le dimanche 12 juin à Paris-Bercy.

● Location pour Cholet. Le Havre. L'équipe des Mauges se trouve à la STS en matière de location de l'histoire du basket-ball en France. Il est possible de réserver ces places par téléphone au 02 41 35 33 33 (jeuques en 10h-12h). Deux séances de location sont également prévues au Havre: 3 avenue Marcel Proust à Cholet, aujourdhui (du 16h à 19h) et samedi de 9h30 à 12h. Par ailleurs, les guichets à partir de 11h30 avant le début de la rencontre. Tarif: niveau 3, 12 € (niveau 4, 8 €; jeunes 10 €); niveau 1, 20 €; niveau 2, 16 €; niveau 5, 12 € (niveau 4, 8 €; jeunes 10 €); niveau 6, 6 €; niveau 7, 4 €; niveau 8, 3 €.

Sébastien CHAZOT